

IMAGINE CORBEIL - ESSONNES

Journal municipal
Mars 2021
#2



PROPRETÉ
CORBEIL-ESSONNES,
VILLE PROPRE

20 MARS
JOURNÉE DE
GRAND NETTOYAGE
DE PRINTEMPS



www.corbeil-essonnes.fr

LA VILLE VOUS APPARTIENT !

CORBEIL-ESSONNES, VILLE PROPRE

20
MARS
9H30 → 12H15

GRAND NETTOYAGE DE PRINTEMPS

AGISSONS ENSEMBLE POUR UNE VILLE PROPRE





“ *Les énergies sont là.
Notre ville regorge
d’initiatives créatives et solidaires.* ”

NOUS MOBILISER ENSEMBLE

Dans le contexte de crise sanitaire, les situations de pauvreté, de chômage, de misère matérielle et morale, se sont multipliées depuis un an. Pourtant ce sont des situations où la mobilisation citoyenne semble la plus improbable. Les nécessités du quotidien et la peur du lendemain ont tendance à limiter nos préoccupations aux besoins immédiats. La précarité économique va souvent de pair avec le désinvestissement civique. Cela prive les plus démunis de leur dignité mais aussi de leur pouvoir de s’organiser dans l’avenir. Toutefois, si l’éveil des prises de consciences individuelles est nécessaire pour faire naître des idées nouvelles, **l’action collective demeure indispensable** à leur concrétisation. C’est la convergence des engagements sur une même cause qui permet de peser sur l’ordre établi et d’impulser des dynamiques de changement social. C’est vrai à Corbeil-Essonnes comme partout ailleurs dans le monde.

Qu’est-ce qui fait bouger les gens ensemble aujourd’hui ? Comment dans notre monde moderne est-il possible de mobiliser une diversité de citoyens autour d’intérêts communs ? Comment allier ensemble des personnes par-delà les inégalités sociales, les différences culturelles, les croyances, les intérêts divergents ?

Il s’agit là d’un problème central pour l’avenir de la démocratie : **comment reconstruire de l’unité à partir de la diversité ?** Comment exploiter positivement les énergies dispersées et parfois destructrices qui se font jour dans notre ville (comme les affrontements inter-quartiers) ? Sans papiers, sans travail, sans reconnaissance, comment songer à se battre pour une cause collective, comment trouver la force de sortir de chez soi et d’aller vers les autres ?

Face à ces évolutions, les organisations qui prétendent représenter la population et l’intérêt général (partis politiques, syndicats, grandes associations...) sont de plus en plus désemparées.

Pourtant les énergies sont là. Notre ville regorge d’initiatives créatives et solidaires. C’est simplement le décalage entre ces nouvelles formes d’actions collectives et le fonctionnement de nos institutions qui pose problème. Nos sociétés urbaines manquent de sens. **Aucun rêve commun ne parvient à se dégager entre les groupes qui la composent.**

Pour toutes ces raisons, nous avons fait de ce mois de mars avec l’arrivée du printemps, un temps de mobilisation : ramassage des déchets, création d’espaces de travail collaboratif pour nos étudiants, manifestations autour des droits des femmes, **débats sur la rénovation du centre-ville, des Tarterêts et du RER D**, seront autant d’occasions de nous rassembler, de réfléchir et d’agir ensemble. Nous allons à l’avenir multiplier les opportunités de nous rencontrer, de nous retrouver. **Nous mobiliser ensemble.**

C’est en « collant » à cette réalité sociale que l’on parviendra à reconstruire le dialogue. Ce n’est plus uniquement par le biais du système représentatif qu’un tel renouvellement pourra s’accomplir. Désormais, les citoyens du monde revendiquent une forme de légitimité complémentaire à celle de leurs élus. En tant qu’acteurs de la vie sociale, usagers des services publics ou tout simplement habitants de Corbeil-Essonnes, ils veulent être associés aux décisions qui les concernent.

À Corbeil-Essonnes, nous nous engageons dans cette voie.

Bruno PIRIOU
Maire de Corbeil-Essonnes

*Fidèlement,
Bruno PIRIOU.*



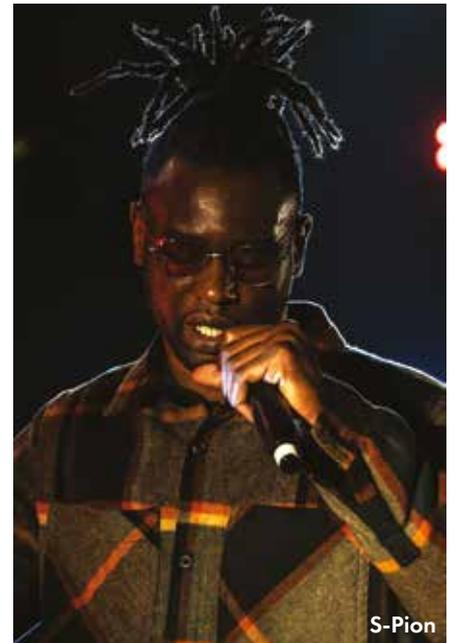
Mercredi 24 février, le Maire Bruno Piriou et les élus ont appelé la population à se rassembler pour manifester son indignation et sa solidarité aux 2 jeunes élèves agressées, **Clémence Bigarnet et Diana Dos Santos**. « **Agresser des élu.es, c'est agresser la République ! Nous n'accepterons jamais que nos concitoyen.nes subissent des menaces, des intimidations, des attaques ou des agressions. La violence n'a juste pas sa place dans le débat démocratique** ». Il a eu des mots très forts à l'encontre de leurs agresseurs.



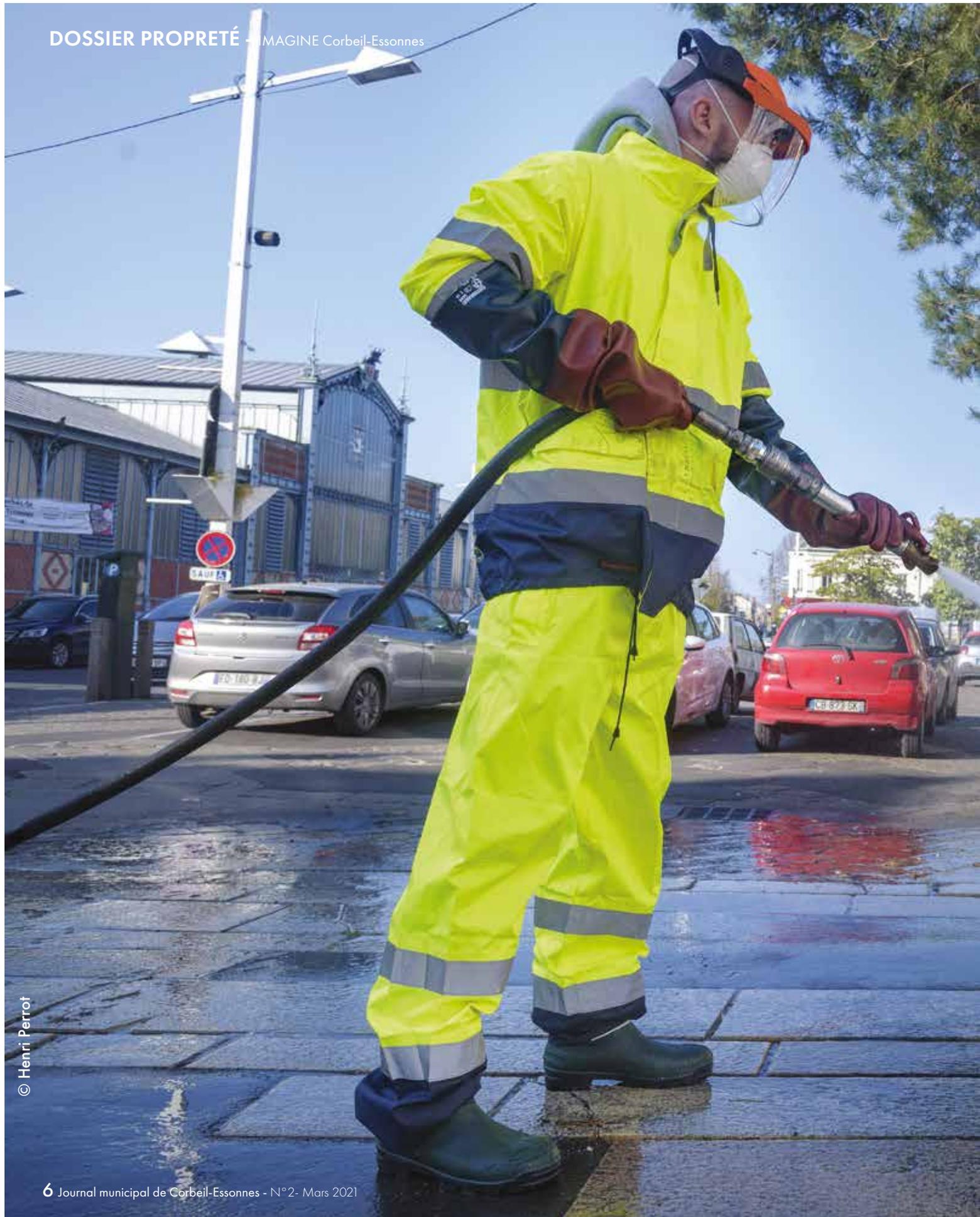


Imagine ton live

Vendredi 19 février, les artistes de la scène rap de Corbeil-Essonnes **100 Skrup, Ziakma, Stomy Dlaka, Tenna, Badack et S-Pion** à la médiathèque de Corbeil-Essonnes, retransmis en direct sur facebook et le site de la ville a rencontré un vif succès.



Le Maire, Bruno Piriou, et les élus ont manifesté **lundi 1^{er} mars** devant la préfecture de l'Essonne à Evry, pour **obtenir que la commune soit centre de vaccination**. La préfecture avait donné son feu vert pour commencer à inscrire les gens et s'est rétractée. Une délégation a été reçue par le Préfet, mais « **Il n'y a pas eu de miracle**, s'est exclamé Bruno Piriou après cet entretien. **Nous n'avons pas eu d'explication. Mais nous allons nous battre, et c'est tous ensemble que nous allons obtenir des vaccins.**»



LE DOSSIER

Imagine Corbeil-Essonnes, ville propre !

➡ **Éric Maurice**

Corbeil-Essonnes veut devenir une ville propre

La ville peut sembler sale en dépit des efforts conjoints des services de la propreté urbaine, des espaces verts et de nos prestataires extérieurs.

On parle propreté ?

C'est d'emblée de saleté qu'il s'agit, tant les points noirs abondent sur tous les quartiers de Corbeil-Essonnes : « Dans le passé, les problèmes de propreté étaient plus sensibles sur certains quartiers. Désormais, le centre-ville, les berges de Seine, la Rive droite sont également impactés, constate Daniel Le Guay, élu délégué à la propreté urbaine. Une grande partie de la ville, ancienne et parsemée de petites rues étroites – manque de zones dédiées aux containers qui stagnent de façon permanente cela participe à la difficulté de la maintenir propre. Au-delà, même lorsque de nouveaux logements se construisent, on relève un nombre impressionnant de bacs sur les trottoirs, des bacs qui souvent débordent. »

Incivilités, irresponsabilités ?

Il existe des zones de dépôts sauvages qui semblent hélas relever de la normalité : pourquoi se gêner, puisque ce sera ramassé. « On ne se voile pas la face : Malgré tous les efforts des services de la propreté urbaine, le constat c'est que notre ville est sale. Même si elle l'est un peu moins depuis que nous nous sommes attelés au

problème, il va falloir travailler à changer l'état d'esprit en matière d'incivilités et de dépôt sauvages. »

« On constate que beaucoup de règles de bienséances sont passées à la trappe. Des obligations non respectées sur les containers, l'effet pervers des incivilités qui appelle la reproduction d'autres incivilités. Tout le monde est responsable, copropriétés, commerces, riverains... » Claire Jubin, élue à la consommation, aux achats durables et à la réduction des déchets.

Sept mois sur le terrain

Tour de ville et opération de sensibilisation sur les conteneurs, les agents du service propreté redoublent d'effort sur tous les quartiers, avec des résultats à la clef. Bailleurs, gestionnaires de copropriétés, commerçants, agences immobilières... depuis l'arrivée de la nouvelle équipe municipale, tout le monde a droit à la visite du service propreté. Des tours de ville au mètre carré pour faire connaître ou rappeler la réglementation, sensibiliser autour de la question des conteneurs : « Parfois, les locataires n'en disposent pas et déposent leurs poubelles au sol »,



Une ville n'est rien sans ses habitants : la ville, c'est vous, c'est nous tous !

La propreté de la ville n'échappe pas à cette considération. Les actions menées depuis un an par des citoyens, des militants, des associations sont utiles à tous. Encourageons les initiatives, car c'est tous, et ensemble que nous y arriverons !

Retour sur les actions menées avec ces photos éloquentes

« avant/après »





observe Daniel Le Guay. Sur certaines copropriétés, ce sont des conteneurs à moitié vides et des dépôts qui fournissent le décor. Sur le quartier de la Nacelle, la rencontre a notamment permis de mettre le bailleur face à ses responsabilités : en quelques jours, les conteneurs ne débordaient plus et que l'on s'engageait à l'avenir à prévoir une dalle de béton pour préserver les sols. On avance...

QUELQUES CHIFFRES

En 2020, il a été collecté 16 777 tonnes d'ordures ménagères

Emballages : 1588 tonnes
Déchets verts : 870 tonnes
Encombrants : 1174 tonnes

À RETENIR

25 % de la ville est nettoyée par les services municipaux
75 % par des entreprises privées en contrat



Et pour vous, c'est quoi une ville propre ?

**Sujet qui fâche,
qui interpelle, la
propreté est sur
toutes les lèvres.**

**La rédaction
est allée à votre
rencontre pour
connaître votre avis
sur la propreté à
Corbeil-Essonnes,
sur ce que vous
attendez de la
commune pour
améliorer la
qualité de votre
cadre de vie.**



**“Ensemble,
on peut faire
une ville propre !”**

Malik, 14 ans

Pour Malik, 14 ans, la propreté est liée à l'environnement. Des espaces où les gens ne jettent pas leurs cannettes, mouchoirs, masques au sol, etc.

« Il faut que les gens jettent dans les poubelles ! » s'exclame-t-il. Selon lui, la ville pourrait être plus propre si tout le monde participait. « Aujourd'hui elle pourrait être plus propre, là ce n'est pas suffisant. Peut-être qu'en rajoutant des poubelles les gens ne jetteraient plus par terre ». De son côté, Malik serait prêt à participer à des actions de nettoyage avec tous les habitants pour rendre Corbeil-Essonnes agréable « si tout le monde participait à une action de nettoyage, tous les déchets seraient ramassés et la ville serait très propre ».



**“Faire évoluer
les mentalités”**

Baya, 53 ans

Arrivée depuis peu, Baya est reconnaissante du travail effectué par les agents de la propreté Urbaine

« Le matin, quand je pars travailler je croise souvent le cantonnier dans ma rue, il effectue un travail remarquable. » Bien que le service public remplisse ses missions quotidiennement, Baya estime que rien ne peut se faire sans les habitants. Il faut faire évoluer les mentalités. Force de proposition, cette femme dynamique pense qu'une grande concertation avec les habitants, bailleurs, agents municipaux pourrait faire évoluer les choses dans le bon sens. « Si on se retrouve tous dans un cadre agréable, comme un parc, on pourrait en discuter, proposer des solutions, des actions : ensemble, on peut faire bouger les choses ! »



**« À peine nettoyé,
ça recommence »**

Robert, 80 ans

Dépité, Robert nous fait part de son grand agacement face à l'incivilité des habitants : « Il y a deux jours, un camion est venu ramasser tous les déchets, encombrants déposés sur mon parking, et aujourd'hui il faut déjà recommencer... ». Il nous confie que la Police municipale est intervenue, mais cela ne semble pas suffisant. Les gens devraient se responsabiliser et respecter les espaces communs. Malgré ses 80 ans, Robert reste très mobilisé et attend qu'on lui donne la parole : **« À mon âge, je ne peux pas parcourir les rues pour ramasser les débris, mais participer à des réunions, parler des incivilités m'intéresserait ».**



« Faire le tri oui, mais... »

Hélène, 67 ans

« Une ville propre, c'est une ville où les conteneurs sont collectés régulièrement, où les déchets sont ramassés par les services fréquemment. En centre-ville on a de la chance, le cantonnier fait un travail remarquable ». Cependant, elle relève un manque de poubelle sur le parvis en face de sa boutique : « Il faut traverser la route ou traverser la place pour jeter les papiers ou autre, ce n'est pas pratique... ». Faire le tri oui, mais à quoi bon quand les déchets sont collectés en une fois dans le même camion ? Écologiste dans l'âme, elle essaie autant que possible de réduire ses déchets, même si elle n'est pas encore prête à passer au zéro emballage. Elle ajuste ses comportements autant qu'elle le peut.



**« Ça doit être propre
comme chez moi ! »**

Edna, 24 ans

« Ça doit être propre comme chez moi ! » nous répond naturellement ce petit bout de femme accompagnée de sa fille. Elle nous confie que depuis qu'elle est arrivée à Corbeil-Essonnes, il y a 11 ans, la ville s'est dégradée. De plus en plus de déchets sont au sol, les gens ne font pas d'effort. Si l'on souhaite avoir une ville propre, tout le monde doit s'y mettre **« Pour commencer, il faudrait que les gens arrêtent de tout jeter par terre. Tout le monde est responsable ».** Prête à retrousser ses manches, elle montre déjà l'exemple en apprenant à sa fille à jeter dans la poubelle ses mouchoirs usagés.

PASCAL BRUNELET

Monsieur Propre au quotidien

Cela fait trois décennies que rien de tout ce qui doit être ramassé sur son secteur n'échappe à Pascal Brunelet. Agent d'entretien, 61 ans, l'homme a une expertise des problématiques de la propreté urbaine. Interview.

En quoi consistent exactement vos missions ?

Dans une équipe de jour, je m'occupe de tout ce qui doit être ramassé, de tout ce qui se voit sur les trottoirs dans les jardins d'enfants pas trop loin du centre administratif : piquetage des mégots et déchets, vidage des poubelles et nettoyage des parcs à jeux. S'il y a quelque chose d'anormal sur le terrain, on le signale pour le faire remonter. Il s'agit vraiment du domaine de la propreté urbaine, je ne m'occupe pas des espaces verts. Ce sont différents corps de métiers.

Est-ce un métier difficile ?

Plutôt, oui. C'est un peu physique, il faut vraiment être précautionneux et attentif. Parfois, dans les parcs à jeux, on doit se méfier de déchets dangereux comme les tessons de bouteille. La période de l'année la plus difficile, c'est la saison des feuilles à l'automne ! Après, il y a la satisfaction de travailler à rendre une ville plus belle et plus propre. Quand tout est nickel, on a le sentiment d'avoir servi à quelque chose, à la fois pour la population et pour soi-même.

Diriez-vous qu'il y a un problème avec la propreté sur Corbeil ?

Ça dépend des secteurs. Bien sûr qu'il y a des gens complètement irrespectueux, surtout en ce moment à cause de la crise sanitaire. Avec les formules de Drive, de plats à emporter ou à consommer dehors, ça se retrouve sur le terrain : plus de cannettes, d'emballages et de détritits. Ça entraîne plus de travail. Les beaux jours qui arrivent n'arrangent pas les choses, il va falloir rajouter des poubelles sur certaines zones. On ramasse de tout, on retrouve des bidons d'huile, des batteries automobiles... Après le gros problème, ce sont les déjections canines malgré les espaces canins et la distribution de sacs dans les « toutounettes ». Il y a encore du travail sur cette question.

Est-ce que vous voyez une évolution dans les comportements en terme d'incivilités ?

Je note une évolution positive mais timide. Il y a encore beaucoup trop de gens qui semblent ne pas comprendre. Certains ne voient pas le problème lorsque je leur indique la poubelle et

me répondent que, de toute façon je suis payé pour ça ! Parfois, ce sont d'autres habitants qui arrivent à les raisonner. Il ne s'agit pas pour moi de faire la police, mais je suis prêt à discuter tranquillement si je sens que c'est possible.

Quel regard avez-vous sur l'écologie, le recyclage ?

C'est bien mais il faudrait encore que tout le monde joue le jeu. Par exemple du côté de la grande distribution, il y a des progrès à faire en ce qui concerne les emballages. Trop d'emballages, trop de plastique, trop de cartons...

Les loisirs après le boulot ?

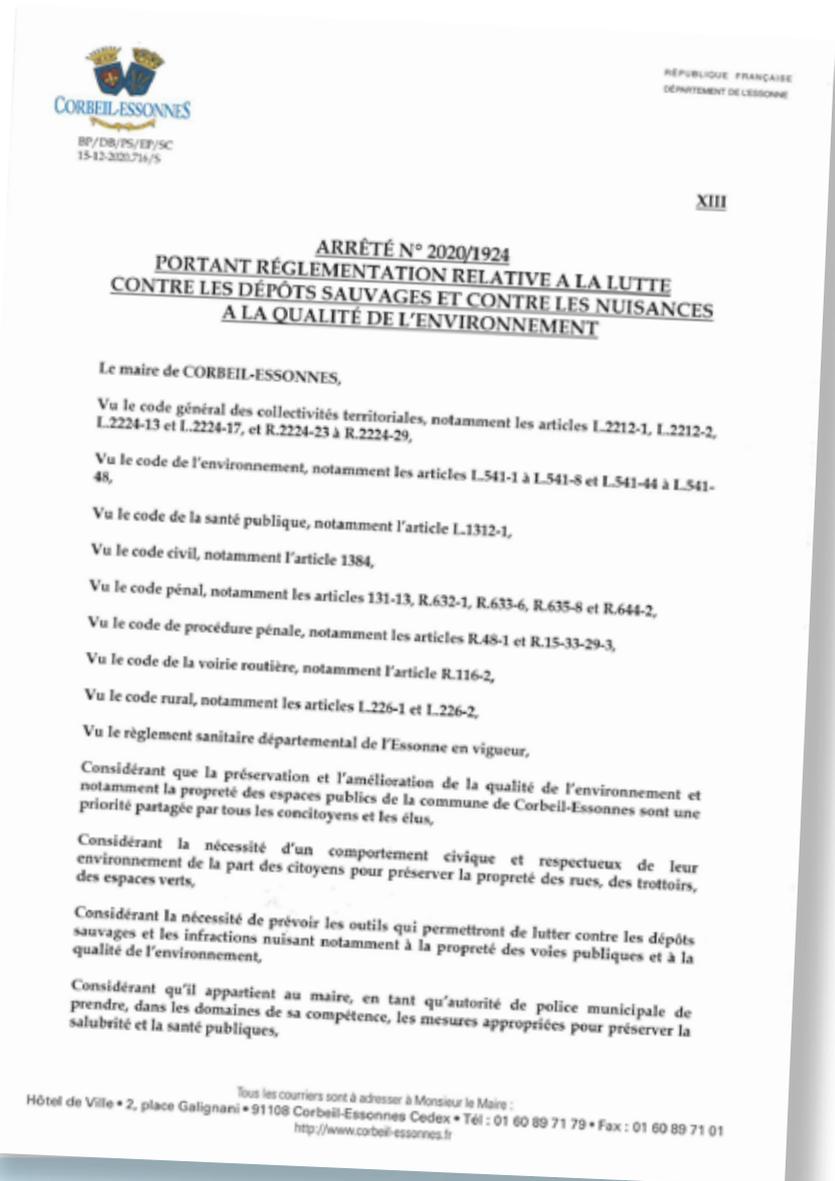
Je marche beaucoup, j'aime la nature et flâner au bord de l'Essonne. Bon, j'observe encore qu'il y a des détritits ici et là !



Au nom de la loi

Un arrêté municipal en date du 21 décembre dernier fixe les règles concernant **La lutte contre les dépôts sauvages et contre les nuisances à la qualité de l'environnement**. Rien de nouveau, l'arrêté dont il est question ici renvoie à un document de 2016 et a été tout simplement reconduit : « Avec la signature du maire actuel, cela nous permet de nous en emparer et de le faire valoir plus facilement », explique Daniel Le Guay, élu délégué à la propreté urbaine. Nous faisons par exemple actuellement le tour de la ville pour le remettre aux commerçants et faire de la pédagogie. »

Pédagogie mais pas que ! Si l'arrêté rappelle les règles de civisme – « Il est interdit de jeter et de déposer sur l'ensemble des voies, espaces publics et privés de la commune des débris, des déchets, des objets de quelque nature que ce soit. » – il se pare également d'un volet répressif. Les responsables de dépôts sauvages de déchets ou de décharge brute d'ordures ménagères s'exposent ainsi à une amende qui peut aller de 68 à 1500 euros. Applicable ? « On ne s'autorisera aucune forme de passivité. S'il faut en passer par la verbalisation, on le fera », assure-t-on du côté de la municipalité.



ADRESSES UTILES

Centre technique municipal
35 rue du Bas Coudray
91100 CORBEIL-ESSONNES
propreurbaine@mairie-corbeil-essonnes.fr

Communauté d'agglomération Grand Paris Sud
services.urbain@grandparissud.fr
[grandparissud.fr](http://www.grandparissud.fr)
08 00 97 91 91
<https://www.grandparissud.fr/>

SIREDOM
Z.I. du Bois Chaland
63 rue du Bois Chaland
91000 ÉVRY
01 69 74 23 53
<http://www.siredom.com/>

Déchèterie de Corbeil-Essonnes
14 rue Émile-Zola
91100 CORBEIL-ESSONNES
contact@siredom.com
01 69 74 23 50

Parole d'élu(e)s

LA GESTION DES DECHETS : UN CASSE-TETE QUOTIDIEN

Il faut le dire ! Le travail des agents communaux chargés de la collecte des déchets et du maintien de la propreté urbaine dans la ville n'est pas facile. La propreté est un des soucis majeurs dans la ville et une préoccupation constante de la nouvelle équipe municipale qui n'a de cesse, depuis 8 mois, de renforcer les opérations de sensibilisation et d'informations.

Toujours plus de déchets !

Chaque jour un flot de déchets remplit les bacs, les font déborder, encombrer les trottoirs. Des kilos de déchets sont jetés à terre, sur la chaussée, dans les parcs et les jardins, devant les écoles, dans les squares. Un tri sélectif imparfait et des cartons non pliés contribuent largement à ces débordements, altérant l'image de la ville.

Un rappel est pourtant régulièrement fait concernant le respect de l'arrêté municipal en vigueur portant réglementation sur les dépôts sauvages.

La propreté, elle commence en bas de chez soi. Et c'est l'affaire de tous !

Une ville est sale quand des citoyens ne respectent plus ni la ville ni ses habitants. Nous tous ne supportons plus ces incivilités, qui rendent difficile un bien-vivre ensemble dans la ville, dans le respect mutuel des uns et des autres.

Quoi faire ?

Ajouter toujours plus de bacs n'est pas la solution, du fait de nombreux trottoirs étroits. Cela représente souvent un obstacle difficile pour les personnes à mobilité réduite et les mamans avec poussette.

Enjeux de propreté et d'accessibilité et coût de gestion des déchets vont de pair. L'équipe municipale souhaite s'emparer de cette problématique croisée par une politique de rationalisation, de gestion et de réduction de déchets.

Favoriser les circuits courts par du compostage et des filières de réemploi

- **Les déchets verts broyés sur place et traités en compostage fertilisent les cultures.**
- **La récupération de meubles encore fonctionnels peut profiter à d'autres habitants.**
- **Les boîtes à livres peuvent représenter des ponts de lecture.**

Un terreau d'économies multiples

L'économie du coût du traitement des déchets, des bénéfices d'ordre environnemental, une diminution de l'empreinte carbone par l'économie des moyens de transport contribuent à la diminution de la pollution des espaces naturels.

LA PROPETE DE LA VILLE APPARTIENT A TOUS !

Cette prise conscience est un travail long, mais nécessaire et utile. Il ne pourra se faire qu'avec la responsabilisation et la participation de toutes et tous.

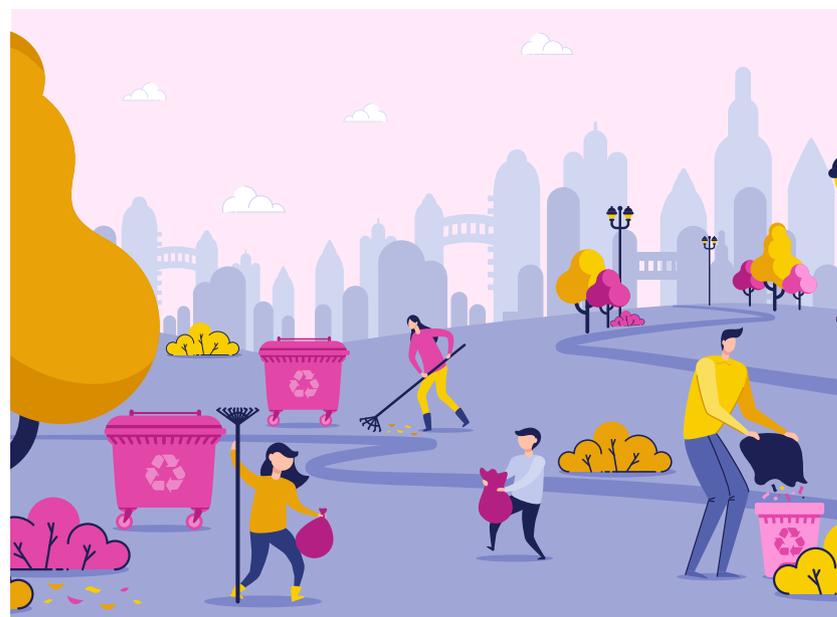


Claire JUBIN,
Déléguée à la consommation, aux achats durables et à la réduction des déchets

et



Daniel LE GUAY,
Délégué à la propreté urbaine



Le samedi 20 mars, c'est le grand nettoyage de printemps !

Le printemps symbolise le renouveau et le redéploiement de la vie. On parle bien du « nettoyage de printemps ». C'est pourquoi la ville de Corbeil-Essonnes a décidé de fêter la saison nouvelle en organisant une initiative populaire de nettoyage de la ville avec les habitants, les associations, les enfants, leurs parents, et tous ceux qui ont envie de participer à cette initiative.

Le programme

Où ?

Sur quatorze lieux qui ont été recensés par le service de la propreté urbaine.

À quelle heure ?

Rendez-vous à **9h30** sur chacun des points, pour un **démarrage de l'action à 10h**, qui s'achèvera vers 12h15.

Verre de l'amitié

Rendez-vous à partir de 12h30 au stade de Robinson pour fêter cette matinée de grand nettoyage autour d'un verre de l'amitié.

Vous pré-inscrire ?

Écrivez-nous

pour vous pré-inscrire, cela nous permettra de prévoir le matériel ! Adresse mail pour pré-inscription : grandnettoyage@mairie-corbeil-essonnes.fr



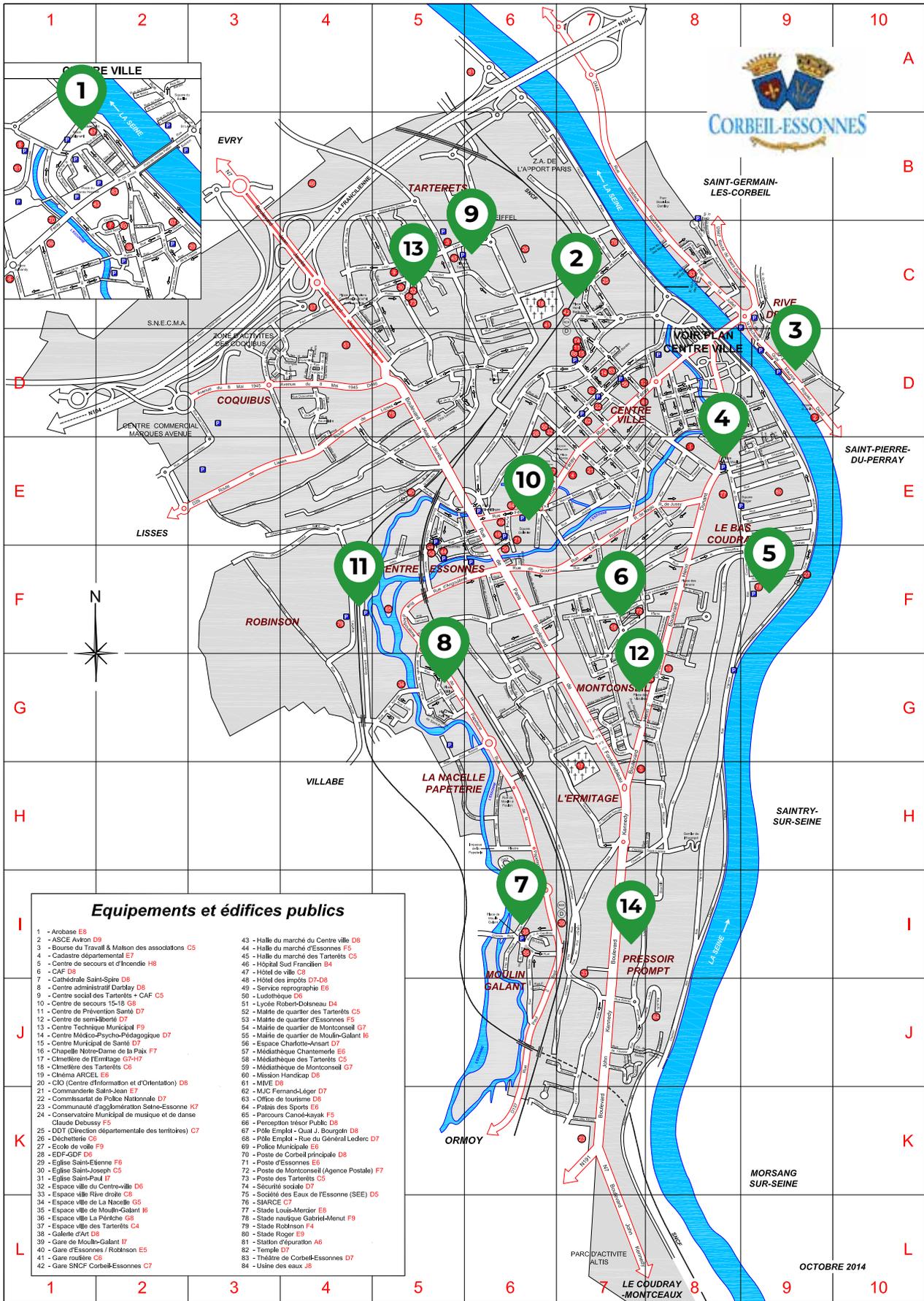
**Alors samedi 20 mars,
soyez nombreux à
vous emparer de la ville !**

Selon l'évolution de la situation sanitaire et d'annonces de mesures plus restrictives faites par le gouvernement, la date sera susceptible d'être reportée.



LIEUX DE RENDEZ-VOUS À 9H30

- 1 Centre ville – Hôtel de ville
Place Galignani
- 2 Centre ville – Gare Centrale
Place Henri Barbusse
- 3 Rive Droite
71 Quai Maurice Riquiez
(Asce Aviron 91)
- 4 Bas-Coudray
Place Jean-Moulin
- 5 Bas-Coudray, **Stade nautique, Gabriel Menut**
(devant la piscine)
- 6 Montconseil
Place Montconseil
- 7 Moulin Galant
Place de moulin Galant
- 8 La Nacelle-Papeterie
Place Alzira
- 9 Tarterêts
Place Nicolas Tarterêts
- 10 Centre-Essonnes
Square Dalimier
- 11 Robinson
Entrée du parc de Robinson
Boulevard Lecouillard
- 12 Montconseil
Place des Victoires
- 13 Coquibus
Maison de quartier
des Tarterêts
- 14 Pressoir Prompt
École Kergomard (côté RN7)



Equipements et édifices publics

- | | |
|---|---|
| 1 - Arobase E8 | 43 - Halle du marché du Centre ville D6 |
| 2 - ASCE Avron D9 | 44 - Halle du marché d'Essonnes F5 |
| 3 - Bourse du Travail & Maison des associations C5 | 45 - Halle du marché des Tartarêts C5 |
| 4 - Cadastre départemental E7 | 46 - Hôpital Sud Francilien B4 |
| 5 - Centre de secours et d'Incendie H8 | 47 - Hôtel de ville C8 |
| 6 - CAF D6 | 48 - Hôtel des impôts D7-D8 |
| 7 - Cathédrale Saint-Spire D8 | 49 - Service reprographie E6 |
| 8 - Centre administratif Darblay D8 | 50 - Ludothèque D6 |
| 9 - Centre social des Tartarêts « CAF » C5 | 51 - Lycée Robert-Desnos D4 |
| 10 - Centre de secours 15-18 C8 | 52 - Mairie de quartier des Tartarêts C5 |
| 11 - Centre de Prévention Santé D7 | 53 - Mairie de quartier d'Essonnes F5 |
| 12 - Centre de semi-berthés D7 | 54 - Mairie de quartier de Montconseil G7 |
| 13 - Centre Technique Municipal F9 | 55 - Mairie de quartier de Moulin-Galant I6 |
| 14 - Centre Médico-Psycho-Pédagogique D7 | 56 - Espace Charlot-Buisson D7 |
| 15 - Centre Municipal de Santé D7 | 57 - Médiathèque Chantemerle E6 |
| 16 - Chapelle Notre-Dame de la Paix F7 | 58 - Médiathèque des Tartarêts C5 |
| 17 - Cimetière de l'Ermitage G7-H7 | 59 - Médiathèque de Montconseil G7 |
| 18 - Cimetière des Tartarêts C6 | 60 - Mission Handicap D6 |
| 19 - Cinéma ARCEL E6 | 61 - MVE D8 |
| 20 - CIO (Centre d'Information et d'Orientation) D8 | 62 - MJC Fernand-Léger D7 |
| 21 - Commanderie Saint-Jean E7 | 63 - Office de tourisme D6 |
| 22 - Commissariat de Police Nationale D7 | 64 - Palais des Sports E6 |
| 23 - Communauté d'agglomération Seine-Essonne K7 | 65 - Parcours Canoë-Hayak F5 |
| 24 - Conservatoire Municipal de musique et de danse Claude Debussy F5 | 66 - Perception Trésor Public D8 |
| 25 - DDT (Direction départementale des territoires) C7 | 67 - Pôle Emploi - Quai J. Bourgoin D8 |
| 26 - Déchetterie C6 | 68 - Pôle Emploi - Rue du Général Lederc D7 |
| 27 - Ecole de voile F9 | 69 - Police Municipale E6 |
| 28 - EDF-GDF D6 | 70 - Poste de Corbeil principale D8 |
| 29 - Eglise Saint-Etienne F6 | 71 - Poste d'Essonnes E6 |
| 30 - Eglise Saint-Joseph C5 | 72 - Poste de Montconseil (Agence Postale) F7 |
| 31 - Eglise Saint-Paul I7 | 73 - Poste des Tartarêts C5 |
| 32 - Espace ville du Centre-ville D6 | 74 - Sécurité sociale D7 |
| 33 - Espace ville Rive droite C8 | 75 - Société des Eaux de l'Essonne (SEE) D5 |
| 34 - Espace ville de La Nacelle G5 | 76 - S.I.A.R.C. C7 |
| 35 - Espace ville de Moulin-Galant I6 | 77 - Stade Louis-Merrier E8 |
| 36 - Espace ville La Péritière C8 | 78 - Stade nautique Gabriel-Menut F9 |
| 37 - Espace ville des Tartarêts C4 | 79 - Stade Robinson F4 |
| 38 - Galerie d'Art D8 | 80 - Stade Roger E9 |
| 39 - Gare de Moulin-Galant I7 | 81 - Station épuration A6 |
| 40 - Gare d'Essonnes / Robinson E5 | 82 - Temple D7 |
| 41 - Gare routière C6 | 83 - Théâtre de Corbeil-Essonnes D7 |
| 42 - Gare SNCF Corbeil-Essonnes C7 | 84 - Usine des eaux J6 |

OCTOBRE 2014

Le Siredom, un exemple en matière de réduction des déchets

Olivier Thomas, maire de Marcoussis a été élu président du Siredom (Syndicat Intercommunal pour le Recyclage et l'Energie par les Déchets et Ordures Ménagères) en septembre 2020.

Avec 175 communes entre l'Essonne et la Seine-et-Marne, ce syndicat mixte de collecte et de traitement des déchets ménagers est le deuxième plus important de France (900 000 habitants). Il nous parle de son projet, et des enjeux du Siredom.



Olivier Thomas nous parle du Siredom.

Quelle situation avez-vous trouvée en arrivant à la direction du Siredom ?

J'ai été élu à la présidence du Siredom fin septembre 2020, à la surprise générale – y compris la mienne – tant il était attendu que le Président sortant soit réélu sans encombre par les 178 délégués de ce grand Syndicat de traitement des déchets (le deuxième de France) qui couvre presque tout le département de l'Essonne et une partie de la Seine-et-Marne, au service de près d'un million d'habitants. J'avais durant l'été reçu le rapport

provisoire de la Chambre régionale des comptes et sa lecture m'avait sidéré, tant la gestion du syndicat y était décrite comme opaque et insincère budgétairement. Attaché à la transparence et à la sincérité, c'est sur cette base que j'ai présenté ma candidature. J'ai très vite découvert une situation financière pire que celle décrite par la CRC, avec des impayés de plusieurs dizaines de millions d'euros et des contentieux hasardeux et très coûteux. Je me suis immédiatement mobilisé pour redresser les comptes du Siredom avec l'appui des services et des agents remobilisés par mon élection.

Quel est votre projet ?

Mon projet consiste dans un premier temps au redressement de la situation. En 4 mois, davantage de travail en matière de gestion a été réalisé que dans les 10 dernières années. Chaque EPCI adhérent reçoit dorénavant en toute transparence une situation analytique mensuelle. Un accord d'étalement du paiement des impayés a été trouvé et voté avec la SEMARDEL. Un dialogue avec les agents a été établi. Et les contentieux sont en passe de se solder par des accords. Mais mon projet n'est pas que financier. Le Siredom doit devenir durant ce mandat un exemple en matière de réduction des déchets à la source, de recyclage et de valorisation des déchets, de production d'énergies renouvelables, de lutte contre les suremballages et la pollution produite par les déchets. C'est un chemin vertueux que nous devons dorénavant emprunter avec détermination et chaque élu du syndicat, chaque éco-citoyen doit y prendre sa part !

L'aire de compostage est arrivée !

C'est au Square Crété, que les premiers composteurs ont été mis en place. Véritable succès, ce projet est voué à se multiplier ! Si vous aussi, vous souhaitez mettre en place un composteur collectif dans votre quartier, n'hésitez pas à créer un collectif réunissant des habitants engagés et motivés. Présentez votre initiative par écrit à la mairie. Projet retenu ? La ville vous aide à réaliser l'installation sur un terrain adapté et l'agglomération mettra à votre disposition le matériel nécessaire et les compétences de leur maître composteur. Toutes les informations sur le site de la ville.



Le rapport Développement Durable 2020



Le 15 mars, le rapport de développement durable est présenté au conseil municipal. Il présente en toute transparence les actions des entreprises en termes de transition écologique et solidaire. Six mois après l'investiture, c'est l'occasion de faire un

premier bilan des actions engagées et aussi de tracer des perspectives ambitieuses pour une ville plus vertes. Retrouvez ce document sur notre site internet rubrique publications.

Vaccination et justice sociale

À ceux et celles qui ont bien voulu lire l'article de cette rubrique le mois dernier, nous avons expliqué que la justice sociale s'intéressait à la redistribution des richesses, c'est-à-dire au partage.

Qui dit partage dit que nous nous intéressons à un bien à partager c'est-à-dire à quelque chose de désirable pour tout ou partie des êtres humains. Mais qui dit partage dit aussi que ce bien désirable existe en quantité limitée. Les économistes appellent cela **la rareté**. L'économie ne repose que sur ce concept de rareté. Qui dit rareté dit donc immédiatement **rationnement**. Il va nous falloir rationner, c'est-à-dire utiliser avec parcimonie ce bien rare, dire qui a droit à quoi, à quel titre et selon quel critère. Ces questions de partage ne se posent jamais quand existe le contraire de la rareté c'est à dire **l'abondance**. En effet, à qui viendrait l'idée saugrenue de rationner l'oxygène que nous respirons puisque cet oxygène existe en abondance ? Alors que si nous décidons de faire de la plongée sous-marine, cet oxygène devient tout à coup un bien rare qu'il va nous falloir rationner.

Ces critères de rationnement, ces critères de partage ne sont rien d'autre que des critères de justice. A qui donne-t-on ? Combien ? Et pourquoi ? Voici les questions qui fondent toute logique de critères de justice et donc de justice sociale.

Dans une démocratie c'est aux représentants du peuple que va incomber la détermination du choix de ces critères.

Venons-en alors à la question qui nous occupe : les vaccins contre la covid. Ces vaccins sont rares. Il en existe une quantité limitée, une quantité limitée déjà à l'échelle mondiale. En termes de rationnement, cela signifie d'abord que ne pourront en obtenir que les pays en capacité de les acheter. Il y a là un premier rationnement qui est un rationnement par l'argent. La France qui a la chance d'être un pays riche a pu en acheter 200 millions de doses pour pouvoir vacciner toute sa population à raison de deux injections par personne.

Comme cette production de vaccins est limitée, il existe une compétition mondiale pour les obtenir. On vend au



plus offrant et les prix montent. Tous les pays n'arrivent pas à se fournir sur le marché. Cela entraîne une pénurie.

Deuxième problème lié au rationnement : notre pays a décidé que la vaccination serait gratuite. Le rationnement par l'argent est donc éliminé. Il va donc falloir décider d'autres modes de partage. Les critères décidés sont les suivants : d'abord vacciner les personnels soignant directement en prise avec la maladie puis les populations à risque comme les personnes âgées ou les malades atteints de comorbidités. A Corbeil-Essonnes, le personnel soignant a été vacciné au CHSF ainsi que les personnes âgées habitants des EHPAD.

Ces critères nous semblent justes et tombés sous le sceau du bon sens. Un critère l'est moins. Il est de savoir pourquoi des villes ont été choisies pour être des centres de vaccination et d'autres non. **Nous aimerions savoir pourquoi le Préfet de l'Essonne ait décidé que Corbeil-Essonnes, deuxième ville du département, n'ait pas été choisie comme pouvant être un centre de vaccination. Nous aimerions aussi savoir pourquoi par exemple, Mennecy, ville de 14 000 habitants le soit.**

Vous le voyez, là encore, reviennent les trois questions essentielles de la démocratie : Qui décide, au nom de qui et au nom de quoi ? Les questions les plus importantes sont toujours des questions démocratiques. ➡ **Docteur Winston O'Boogie**

APPEL À SIGNER LA PÉTITION**CORBEIL-ESSONNES
A DROIT AU VACCIN**

Avec 51 500 habitants, la ville de Corbeil-Essonnes est la deuxième ville la plus peuplée du département. La ville compte près de 6 500 habitants âgés de 70 ans et plus. La proximité est une dimension essentielle de la vaccination notamment chez les plus âgés. Dès le 8 janvier 2021 nous déposons notre dossier pour être Centre de vaccination et aménageons 3 centres de vaccination. Après avoir reçu notre validation et avoir inscrit des centaines de personnes nous apprenons le 25 février par la préfecture que nous n'étions plus retenus sans aucune explication.

Nous ne comprenons pas le sens de cette décision et la refusons. Nous vous appelons à signer cette pétition pour que la Préfecture nous octroie les doses nécessaires à la vaccination de la population.

Pétition à retourner par mail à
petition@mairie-corbeil-essonnes.fr
 ou à l'hôtel de ville, 2 place Galignani, 91100 Corbeil-Essonnes

Oui, je soutiens l'action de la municipalité pour obtenir des vaccins pour les plus de 75 ans

Nom : **Prénom :**

Adresse :

Email :

Signature :

Comment faire en attendant les vaccins

COVID 19 : la vaccination : comment, pour qui et où?

Bien que la municipalité ait répondu immédiatement à la demande de la préfecture pour que Corbeil-Essonnes soit centre de vaccination, le Préfet en a finalement décidé autrement, seul et de façon autoritaire. Il n'a pas souhaité donner suite au protocole préétabli par la commune et validé par l'ARS (l'Agence Régionale de Santé) et refuse que notre commune soit centre de vaccination.

Si cette reconnaissance avait été établie, cela aurait permis aux personnes de plus 75 ans, éligibles à la vaccination et souhaitant se faire vacciner, de le faire au Centre Municipal de Santé. La municipalité avait tout mis en œuvre pour accueillir ce public dès le mois de février.

Si les modalités s'en trouvent changées, pour autant, cette vaccination reste possible, dans un parcours plus long.

Pour les personnes âgées de 50 à 74 ans, la campagne vaccinale a débuté fin février.

Ces personnes, éligibles à la vaccination, pourront recevoir le vaccin à vecteur viral « AstraZeneca ».

Comment faire ? En prenant rendez-vous chez votre médecin traitant. Celui-ci effectuera une pré-consultation pour déterminer si vous êtes éligible au vaccin ou pas. Si vous l'êtes et qu'il dispose de doses vaccinales, un infirmier, ou lui-même, pratiquera l'injection dans le cabinet. S'il n'en dispose pas immédiatement, il vous fixera un nouveau rendez-vous ou vous adressera sur un autre site.

Vous avez également la possibilité de prendre rendez-vous avec un médecin et de vous faire vacciner :

- **Au Centre Municipal de Santé (CMS)**, situé au 18 rue du Général Leclerc (01.60.89.74.31)
- **À l'antenne du CMS** située Place des Victoires dans le quartier de Montconseil (01.60.89.70.70)
- **À la maison de Santé des Tarterêts** située 9 rue Henri Matisse (09.73.01.48.79)

Plus d'informations au 01 60 89 74 31 ou par email vaccin@mairie-corbeil-essonnes.fr

Les personnes âgées de plus de 75 ans ne peuvent se faire vacciner QUE dans les centres de vaccination, validés par la préfecture, et dotés des vaccins à ARN messenger « Pfizer ».

Comment se passe la vaccination ? Le médecin du centre de vaccination effectue une pré-consultation pour déterminer si vous êtes éligible au vaccin ou pas. Si vous l'êtes, un infirmier pratiquera l'injection dans le cabinet, sous couvert du médecin.

Comment prendre rendez-vous ? Soit en téléphonant directement dans un centre de vaccination, soit en passant par la plate-forme « doctolib » qui vous renverra sur un centre de vaccination.

Toutes les personnes de + de 75 ans n'ont pas un accès internet ou ne savent pas utiliser la plate-forme « doctolib ». L'espace sénior « Charlotte-Ansart », situé dans les allées Aristide Briand peut vous aider à prendre un RDV sur cette plateforme. Une fois le rendez-vous obtenu – le délai est très long - un service de transport est mis en place pour vous accompagner sur le lieu de vaccination, si nécessaire.

TÉMOIGNAGE

JOSEPH SOAVI, 90 ANS

A 90 ans, j'ai été atteint par la Covid 19. J'ai perdu 8 kilos, et cela m'a laissé dans un profond état dépressif.

Il me semble donc pouvoir témoigner de l'angoisse dans laquelle peuvent être plongés les anciens, obsédés par l'idée de la mort qui les a frôlés.

C'est pourquoi je soutiens fermement l'action engagée par le Maire de Corbeil-Essonnes et la commune contre la versatilité et l'arbitraire qui ont présidé à la suppression des centres de vaccination qu'ils avaient obtenus et organisés très rationnellement.

Il est inadmissible que soient ainsi bafoués les principes démocratiques et de respect dû aux élus et aux citoyens.



Addictions. Du plaisir à la dépendance !

Par l'intermédiaire du Conseil Local de Santé, les élus souhaitent s'intéresser au phénomène de l'addiction auquel jeunes, et moins jeunes, sont confrontés quotidiennement et qui endommagent leur santé. Face à divers constats, les élus ont pointé du doigt la nécessité de mettre en place des actions pour sensibiliser le public. Les addictions sont des pathologies définies par une dépendance à une substance ou à une activité, avec des conséquences graves. Les chercheurs tentent de mieux décrire les mécanismes déclencheurs, le maintien et les rechutes. Ils essaient aussi d'en identifier les facteurs de vulnérabilité pour permettre une meilleure prévention et une prise en charge adaptée. Pour comprendre les addictions et en connaître les risques, un spécialiste addictologue propose au public des conférences



Le Professeur **Laurent Karila** est psychiatre, spécialisé en addictologie (cocaïne, nouveaux produits de synthèse, sexualité et tout ce qui a trait à ce que génèrent les écrans...). Il exerce à l'hôpital Universitaire Paul Brousse et à l'Université Paris Saclay. Affilié à l'Unité de Recherches Psycomadd, ses domaines de recherche sont centrés sur les neurosciences, notamment l'imagerie cérébrale en addictologie, les traitements pharmacologiques dans l'addiction à la cocaïne, les addictions comportementales. Responsable du Service Sanitaire à l'Université Paris Saclay, il enseigne également dans les premier, second et troisième cycle des études médicales. Laurent Karila est également conférencier, auteur d'articles et d'ouvrages scientifiques et grand public.

Ce sont 6 conférences de 45 minutes chacune qui sont ainsi planifiées à partir du 31 mars jusqu'au 13 octobre. À l'issue de la conférence, 45 minutes sont consacrées aux questions. Elles se tiendront en distanciel,

ou en présentiel en fonction de l'évolution de la situation sanitaire.

Calendrier et les thèmes évoqués :

- Mercredi 31 mars : C'est quoi une addiction ?
 - Mercredi 5 mai (hors vacances scolaires) : Tabac, chicha, cannabis : quels sont les risques ?
 - Jeudi 3 juin : Nouveaux comportements de consommation chez les jeunes
 - Mercredi 30 juin : Smartphones, tablettes, ordinateurs : hyperconnexion aux réseaux sociaux, jeux vidéo...
- Aucune conférence n'est prévue durant les vacances d'été
- Lundi 13 septembre : Pornographie et sexualité en ligne
 - Mercredi 13 octobre : Les jeux de hasard et d'argent

Les lieux seront précisés ultérieurement en fonction de la modalité retenue pour le déroulement.

La municipalité poursuivra ces conférences en lien avec le Centre Municipal de Santé en proposant des permanences mensuelles d'accueil et d'accompagnement des personnes. Certains personnels communaux seront formés à cette pathologie leur permettant une meilleure approche des publics concernés.

Mars 2021

LUNDI

MARDI

MERCREDI

JEUDI

1

Permanence AIDES et Espoir
au Centre municipal de santé, 18 avenue du Général Leclerc : dépistage gratuit VIH de 15h à 17h

2

3

Permanence AIDES et Espoir
au Centre municipal de santé, 18 avenue du Général Leclerc : dépistage gratuit VIH de 15h à 17h

4

8

Journée internationale des droits des femmes



9

• **Conférence de Rachel Silvera** – histoire de la différence de salaire entre les femmes et les hommes – 15h Nouveau centre administratif

10

de 15h à 17h : **Permanence AIDES et Espoir**
au Centre municipal de santé, 18 avenue du Général Leclerc
dépistage gratuit VIH de 15h à 17h

11

Permanence MEDIAVIP au Centre municipal de santé, 18 avenue du Général Leclerc

15

Conseil municipal



16

17

Permanence AIDES et Espoir
au Centre municipal de santé, 18 avenue du Général Leclerc
• de 15h à 17h dépistage gratuit VIH de 15h à 17h

18



Journée mondiale du recyclage

22

La Journée mondiale de l'eau



23

24

Permanence AIDES et Espoir
au Centre municipal de santé, 18 avenue du Général Leclerc : dépistage gratuit VIH de 15h à 17h

25

Permanence MEDIAVIP au Centre municipal de santé, 18 avenue du Général Leclerc de 9h à 12h

29

30

31

Permanence AIDES et Espoir :
Dépistages gratuits/VIH 15h-19h au CMS – Tout public

1

AVRIL

POISSON D'AVRIL



VENDREDI

SAMEDI

DIMANCHE

5

18h30
Imagine
ton Live #6

Rendez-vous sur facebook et sur le site de la ville

6

7



12

18h30
Imagine
ton Live #7

Rendez-vous sur facebook et sur le site de la ville

13

Le printemps
des poètes
(jusqu'au 29/03)
sur le thème du
désir/ Journée

14

Les Meninas –
Concert
Square Dalimier

19

18h30
Imagine
ton Live #8

Rendez-vous sur facebook et sur le site de la ville

20



NETTOYAGE
DE PRINTEMPS

21



Journée
Internationale
des forêts

26

6^{ème} journée
nationale de
l'ATSEM

27

Earth Hour /
Changement
d'heure

28



2

- **Journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme**
- **Journée internationale du livre pour enfants**

3

4

Pâques

PROJET

NOBELLIA

GRAND LANCEMENT

LE 3 AVRIL 2021

**Votre appartement neuf
à partir de 99 000 € TTC***



UNE ARCHITECTURE RESPECTUEUSE DE L'HISTOIRE UN CONFORT TOURNE VERS L'AVENIR

Ce nouveau quartier résidentiel qui vient de voir le jour est situé rue Feray, place Salvandy, rue Champlois, boulevard Crété, allées Aristide Briand... au **centre même de Corbeil-Essonnes**. Idéalement situé **à deux pas du théâtre**, de la place du marché avec la **gare RER à 5 minutes seulement**, Nobellia vous offre **tous les avantages de la vie urbaine, la tranquillité en plus.**

- Du Studio au 3 pièces
- Terrasse, loggia, balcon ou jardin pour la plupart des appartements

Contact & Informations :

www.promogerim.fr

01 76 31 04 65



Promo Gerim

BRASSERIE LE SAINT SPIRE

Pour le meilleur et pour le Spire

Aux manettes du Saint-Spire – Brasserie Tabac, Presse et Jeux – Estelle et Jorge traversent la crise sanitaire en serrant les dents tout en gardant le sourire. Une période tendue pour deux brasseurs et âmes sœurs, mais la clientèle reste fidèle à l'institution.

Il est 18 heures, le rideau du Saint-Spire est baissé, Jorge chasse les mégots de la terrasse de sa brasserie de quartier. Estelle va enfin pouvoir souffler et apprécier pour de bon sa cigarette du soir. Quelques 250 cafés, une cargaison de clopes et un nombre incalculable de rêves de grosses cagnottes plus tard, les tauliers peuvent tirer le bilan de la journée de labeur : « Oui, il y a eu du monde. Mais, c'est surtout pour le tabac et les jeux. » Bien sûr, la Brasserie observe le régime sec de la crise sanitaire, sa cuisinière en charge de la carte « Cuisine traditionnelle française » au chômage, c'est Estelle qui assure l'intérim aux fourneaux, en mode à emporter. D'accord, on parle de la période tendue que traverse le Saint-Spire, mais on va d'abord parler d'eux et retracer l'itinéraire de deux brasseurs, bras dessus bras dessous... Soit une **Estelle Labrugière** qui n'a rien à voir avec la limonade et qui, jusqu'à l'affaire commune de la Brasserie, évoluait dans le monde des fleurs : « J'ai une formation de maître designer en art floral, c'est un diplôme hollandais, on est environ 500 dans le monde. J'ai beaucoup voyagé ! » La bougeotte en effet, de Pays-Bas en Catalogne avec escale à Miami, de clientèle élyséenne – notoriété ! – en boutiques sur Corbeil (Rue Saint-Spire déjà !) puis Brie-Comte-Robert. Et l'amour ? Dites-le avec des fleurs, c'est Jorge qui prend l'initiative d'une relation en 2011 pour, de conserve, voyager à deux pour le meilleur et le Saint-Spire dont on reprend

la direction en janvier 2017. Ah, **Jorge Sousa**. La bière et le café lustinaniens qu'on vend ici – la morue sur la carte de temps à autres – trahissent la saudade d'un natif de Porto, de ses aller-retours entre Créteil et les rives du Douro. Uma bica por favor, un express, s'il-vous-plait ! « J'ai été directeur commercial puis j'en ai eu assez. Je me suis lancé dans les affaires, participé à l'ouverture des premiers Léon de Bruxelles sur Paris. Je tenais un bar PMU à Brie-Comte-Robert lorsque notre amitié a dégénéré avec Estelle ! » Quatre ans de prospérité jusqu'au coronavirus et ses figures imposées de confinements : « Dès qu'il y avait un rayon de soleil, la terrasse était pleine, se souvient Jorge. **Le tabac**

n'a jamais fermé depuis le premier confinement et ça nous a permis de sauver les meubles, et de payer les charges, mais bon... » Quoi, et les aides gouvernementales ? « **Zéro ! On est code APE Tabac, on n'a pas droits aux aides** », renchérit Estelle. Pas de fleurs de ce côté et pas de compensation pour le manque à gagner en matière de restauration. Reste que la clientèle répond présent et reste malgré tout fidèle à l'institution Saint-Spire, « parfois dès l'ouverture à 7 heures 30 ! ». Bon, **difficile de se projeter**, mais on garde sa bonne humeur et se tient prêts, un de ces midis, à régaler le travailleur d'un Tataki de thon... à emporter seulement.

➡ **Éric Maurice**



© Lionel Antoni

Rompre l'isolement, renforcer le lien social, grâce au coworking étudiants

Face à la crise sanitaire et à ses conséquences, le malaise étudiant est bien réel. Pour rompre l'isolement des jeunes, leur permettre de retrouver un peu de lien social et leur offrir un endroit où étudier en toute quiétude, la ville a ouvert quatre espaces de coworking accessibles gratuitement.

Isolés, démoralisés et inquiets pour leur avenir, les étudiants, qui passent la plupart de leur temps enfermés dans de petits espaces et seuls devant un écran, vivent souvent mal la crise sanitaire liée à la Covid-19. Sans compter que nombre d'entre eux doivent parfois faire face à des difficultés familiales que la promiscuité liée au télétravail n'arrange pas. Dans ce contexte, où un avenir aux contours flous se dessine de manière incertaine, garder la tête hors de l'eau n'est pas toujours facile et chaque occasion de prendre l'air est la bienvenue. Sensible au bien-être des jeunes, l'équipe municipale a ainsi choisi d'ouvrir quatre espaces de coworking. Objectifs : rompre la solitude des jeunes et les accompagner au mieux.

Recréer du lien social

Pour beaucoup d'entre eux, ces espaces sont en effet l'occasion de sortir de chez soi et de voir du monde. C'est donc à la fois un bol d'air mais aussi l'opportunité de retrouver une vie sociale tombée aux oubliettes. À un âge où le besoin de se retrouver et d'échanger est essentiel, c'est le moyen de retrouver une cohésion de groupe, de s'entraider, de partager, de faire de nouvelles connaissances... Véritables outils de cohésion sociale, ces espaces constituent aussi un atout non négligeable pour échapper au mal être, faire le plein d'énergie, et éviter de tourner en rond.

Un espace pour étudier

Alors que les cours en présentiel ne sont plus assurés de manière continue et que les décrochages menacent, ces espaces de coworking sont aussi un moyen de permettre aux jeunes de réussir leur année. Une connexion internet gratuite est ainsi proposée dans chaque structure tandis que des animateurs multimédias sont présents dans

certaines d'entre elles. De même, si l'étudiant ne dispose pas d'ordinateur portable, un PC peut lui être prêté le temps de la réservation.

Une santé préservée

Pour de préserver la santé de chacun, du gel hydroalcoolique et des masques sont bien sûr à disposition dans chaque espace. Par ailleurs, des agents du Centre municipal de santé proposeront des groupes de parole aux jeunes qui éprouvent le besoin de parler de leur situation et des tests rapides antigéniques (TRA) pourront être effectués au centre municipal de santé sur les personnes qui souhaitent savoir si elles sont porteuses de la Covid. ➡ Nicolas Gervais



INFOS PRATIQUES : Réservation au 01 60 89 72 07

Ouverture de quatre espaces de coworking du 2 mars au 30 avril :
• **Arobase**, du mercredi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h, le mardi de 14h à 17h

• **MJC-CS Fernand-Léger**, mardi et samedi de 14h à 17h30, jeudi et vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h30 - Espace vente de boissons

• **Maison de quartier de Montconseil - La Péniche**, du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h30, le samedi de 14h à 17h30

• **Médiathèque Chantemerle**, mercredi et samedi de 10h à 17h30, mardi et vendredi de 14h à 17h30, le jeudi de 16h à 17h30.

ROMPRE L'ISOLEMENT
RETROUVEZ

ÉTUDIANTS

DU 2 MARS AU 30 AVRIL



MISE À DISPOSITION
D'ESPACES DE
TRAVAIL EN ACCÈS LIBRE
POUR LES LYCÉENS
ET LES ÉTUDIANTS



SOLEMENT, RENFORCER LE LIEN SOCIAL,
R UN ÉCHANGE DANS DES ESPACES DE

COWORKING ÉTUDIANTS

MARS AU 30 AVRIL 2021



RENSEIGNEMENTS
ET PRISE DE
RENDEZ-VOUS AU
01.60.89.72.07

ESPACES DE COWORKING :
AROBASE
MJC-CS FERNAND-LÉGER
MAISON DE QUARTIER
DE MONTCONSEIL - LA PÉNICHE
MÉDIATHÈQUE CHANTEMERLE

RETROUVEZ-NOUS SUR WWW.CORBEIL-ESSONNES.FR



Manon Navarro, 18 ans,
élève en terminale au
lycée Robert Doisneau
à Corbeil-Essonnes

« Le plus compliqué à gérer pour moi, c'est le niveau qui augmente tout comme la pression du baccalauréat. Nous avons des cours en présentiel une semaine sur deux. Il faut suivre les cours en deux fois moins de temps avec la même charge de travail. Il faut aller plus vite, du coup, on a moins le temps d'approfondir en cours. Cela peut démotiver car le rythme de travail est perturbé une semaine sur deux. Nombreux sont les jeunes qui ont des difficultés à s'adapter. La mise en place d'espaces de coworking est une bonne idée, cela peut aider pas mal d'étudiants, permettre de rencontrer de nouvelles personnes qui se comprennent parce qu'elles vivent les mêmes choses en cette période inhabituelle. »



Bruno Remy, responsable de
la Licence professionnelle
Communication des collec-
tivités et des associations à
l'Université Paris Est Créteil.
Enseignant au département
Carrières sociales de l'IUT
Sénart-Fontainebleau, en

charge de l'option Gestion urbaine :

« La situation sanitaire est vécue de façon très violente par les étudiants, notamment ceux qui sont en premier cycle, pour plusieurs raisons. La première : les cours à distance remettent en cause leurs projets d'autonomie et ils perdent contact avec leurs camarades alors qu'il s'agit d'une phase de construction essentielle pour la jeunesse. La deuxième : la crise sanitaire et le confinement leur ont bien souvent fait perdre leur job étudiant et ils se retrouvent en précarité économique. D'autant que dans certaines familles tout le monde a perdu son emploi. Troisième raison : les impacts sur leur formation. Il n'y a plus d'interactions en cours, certains projets sont remis en cause, les mobilités internationales n'ont pas eu lieu... Quand on combine ces trois facteurs : la perte des liens sociaux et de l'autonomie, la perte de leur emploi, et le renoncement aux projets qui structurent leur formation... le malaise est manifeste et il génère parfois des décrochages et des abandons. »

OSER, une association qui accompagne et s'engage avec les jeunes

Emploi, formation, scolarité, hébergement, santé, justice, relations familiales, conduites à risques... Deux équipes de l'association OSER accompagnent dans leurs démarches des jeunes de notre ville âgés de 11 à 25 ans depuis le 1^{er} janvier 2018. Ils garantissent leur anonymat et leur libre adhésion.

Deux démarches guident l'équipe éducative : « aller vers » et « faire avec ».

- Elle reçoit les jeunes dans des locaux de proximité dans les quartiers de Montconseil et La Nacelle, tous les jours, à partir de 10h.
- Elle va à la rencontre des jeunes, se transforme en « éduc de rue » pour offrir une écoute directement dans l'espace public.
- La logique promue auprès de ces jeunes est celle de « faire avec » eux.

Ainsi, des relations de proximité se construisent et permettent d'aborder une grande diversité de sujets, de préoccupations. Les jeunes peuvent se tourner vers cet « éduc' » devenu référent sans avoir le sentiment d'être jugé, ni se justifier.

Des jeunes, acteurs et actrices, auprès des personnes du quartier

Un salon de jardin en palettes a été réalisé en partenariat avec l'i3F pour que les résidents se retrouvent, à l'air libre et dans un espace cosy.

Actions de soutien envers des personnes fragilisées.

Dans le cadre d'actions collectives, des initiatives ont été prises au bénéfice des habitants de plusieurs quartiers : soutien à des résidents du Centre d'hébergement d'Urgence de Rive Droite à Corbeil-Essonnes, distribution de denrées alimentaires à la porte d'habitants de différents quartiers de la ville, de masques lavables ou encore des brumisateurs.

Diagnostics à Montconseil et l'Ermitage pour évaluer la précarité numérique

Des jeunes filles ont contribué à



l'élaboration d'un questionnaire pour évaluer les besoins des familles en numérique. Elles ont même présenté leur diagnostic aux élus de Corbeil-Essonnes ! Tout le monde a pu relever la qualité de leur diagnostic faisant apparaître les besoins des familles qu'elles ont interrogées en porte à porte.

Des jeunes femmes construisent le vivre ensemble

Au service des habitants quels que soient les quartiers, elles sont des exemples pour d'autres jeunes, en particulier les jeunes hommes, dont certains n'envisagent pas de passer la frontière de leur quartier sereinement !  Jane Davisa



Contacter Oser
Caglar Ersoy - 07 63 59 48 47
Corbeil Ouest :

1 rue Paul et Virginie 91100 Corbeil-Essonne
osercorbeilouest@associationoser-prev.com
Corbeil Est :

4 rue Léon Bua - 91100 Corbeil-Essonnes
osercorbeilest@associationoser-prev.com

ELLES NOUS PARLENT D'OSER

Sabrina, 19 ans

« Une amie m'a fait connaître OSER et j'ai participé à plusieurs enquêtes auprès des habitants sur leur état suite au confinement, sur la fracture numérique. **Je suis heureuse de venir en aide aux personnes que j'ai rencontrées mais ces rencontres m'ont aussi permis de prendre confiance en moi** » Grâce à la rémunération de ces enquêtes, Sabrina a pu aider sa famille. « **Ces expériences m'ont permis de rencontrer des personnes qui peuvent m'aider.** » poursuit-elle. Ainsi les éducateurs l'accompagnent à ses rendez-vous avec sa conseillère à la mission locale. « J'ai envie de poursuivre des projets avec cette association. Et j'ai donné envie à d'autres d'y venir ! Ma petite sœur de 16 ans, une de ses amies de 17 ans et ma copine. »

Salma, 18 ans

« On a mené des enquêtes pour identifier les besoins des habitants afin de les transmettre aux bailleurs. **C'était au moment du confinement, une situation difficile pour eux, les appartements sont petits, ils avaient chaud, pas d'aide, pas d'outil informatique...** » « **J'ai fait ça parce que c'est dans ma ville et qu'il faut aider les personnes en difficulté.** Je suis allée dans différents quartiers, cela ne m'a pas surpris : rive droite, la Nacelle, les Tarterêts et Montconseil. » Salma a été sollicitée par l'association après qu'elle y ait demandé des renseignements. Pour elle l'équipe d'OSER est bienveillante, la connaît bien, est à l'écoute : « Je peux leur parler de plein de choses, on peut avoir confiance, je peux partager des soucis que je ne peux partager avec d'autres. »

Un accompagnement des parents pour la réussite des élèves



La ville a mis en place le dispositif OEPRE (Ouverture de l'École aux Parents pour la Réussite des Élèves) dans le cadre des cités éducatives. Ce dispositif consiste en des formations gratuites en direction des parents d'enfants scolarisés dans les écoles de la ville. Ces cours ont vocation à permettre aux parents d'acquérir une meilleure maîtrise de la langue française, de favoriser leur insertion dans la société, de les aider à comprendre le fonctionnement et les attentes de l'école vis-à-vis des élèves et de leurs parents. Il s'agit de leur donner les moyens de pouvoir suivre la scolarité de leurs enfants et de faciliter l'exercice de leur parentalité. Dans cette perspective, des tablettes ont été offertes par l'éducation nationale et le partenaire GMF. Ces cours sont assurés par des professionnels de l'éducation nationale, des associations et des retraités. Ils ont lieu dans les écoles élémentaires Paul Langevin et Jacques Prévert, entre le mois d'octobre et le mois de juin, à raison de 2 à 4 heures de cours par semaine. Les inscriptions sont effectuées en début d'année scolaire, en passant par les établissements scolaires où les directeurs informent de l'existence de ce dispositif et regroupent les demandes.

Dépistage dans les écoles

À partir du lundi 8 mars, avec l'accord des parents, l'Éducation Nationale met en place des dépistages de la COVID 19 par tests salivaires gratuits dans les écoles. Les écoles J. Curie et P. Bert sont les premières concernées. La ville met à disposition des animateurs et des locaux pour aider les enseignants et les personnels de santé à organiser cette action.



Ils ont besoin de vous !

L'association de la Croix-Rouge mène une campagne de sensibilisation en réalisant un porte à porte sur la commune. Du **8 mars au 30 avril**, leurs ambassadeurs se présenteront à votre porte, dans le respect des distanciations sociales et des gestes barrières, pour vous informer des missions, des besoins et des défis de la Croix-Rouge. Chaque ambassadeur sera clairement identifiable par un badge ainsi que par leur tenue et sera en possession d'une lettre de mandat de l'association. Aucun paiement en espèce ou par chèque ne vous sera demandé. Plus d'informations sur le site : www.soutenir.croix-rouge.fr/face-a-face



Parlons d'argent

L'Udaf de l'Essonne (Union Départementale des Associations Familiales) agit pour et avec les familles depuis plus de 40 ans. Avec l'ensemble de ses partenaires, elle propose une semaine de l'argent du **22 au 26 mars 2021**. Des rencontres sont proposées et se déroulent majoritairement en visioconférence. Pour certaines sessions, il sera possible d'être présent sur place, à l'Udaf de l'Essonne. Elles sont ouvertes aux particuliers et aux professionnels de l'action sociale. Au programme : ateliers "bonnes astuces pour dépenser moins" ou "**bonnes idées pour gagner plus**", contrat de location, point conseil budget (PCB), découverte d'applications pour gérer son budget, etc. Retrouvez le programme complet sur : <http://www.udaf91.fr>. L'inscription est gratuite et obligatoire. Renseignements par téléphone au **01 60 91 30 59** ou par mail à semainedelargent@udaf91.fr Lien pour s'inscrire en ligne : Helloasso.com

CLAIRE FRANSON

Aujourd'hui, je suis heureuse

Une femme de 43 ans, mère de trois enfants, ingénieure, cadre dirigeante chez Safran, athlète et en situation de handicap, paraplégique depuis 3 ans. Il y a des hasards qui nous conduisent à rencontrer des êtres exceptionnels, Claire Franson est une femme d'exception et pourtant elle nous ressemble. C'est une battante, une championne de vie comme d'autres le sont de cross-country, de pâtisserie ou d'engagement auprès des malades ou des enfants des rues.

En 1998, c'est par la voie de l'apprentissage qu'elle fait ses études d'ingénieure et que, diplôme en poche, elle développe ses compétences et sa carrière. L'ambition, la performance, la qualité et une solide confiance dans la vie sont ses moteurs tant dans son épanouissement professionnel que personnel. Elle aime les activités d'extérieur et pratique la course à pied et la course d'orientation participant à des trails jusqu'au Raid Féminin Amazone à Bali. En famille ce sont le ski ou la randonnée, entre autres. Claire a les yeux grands ouverts sur le monde et les autres. Ses trois piliers sont la famille, le travail et le sport. Elle est heureuse, l'affirme parce qu'elle se mobilise pour ça. **« La vie est un équilibre qu'il faut parfois reconstruire, comme une table à 4 pieds, si on en casse un, il faut en fabriquer un autre pour que la table tienne. »**

A partir de 2015, tout change et Claire vivra trois ans de fatigue en douleurs, de perte d'énergie progressive en chutes et blessures sans qu'aucun diagnostic ne soit posé malgré des examens de tous ordres qui ne révèlent rien. Elle est tellement solide, Claire, elle a une telle volonté de tracer sa route et celle des siens que même les médecins s'y laissent prendre. On évoque le stress, une trop lourde charge de travail ou un possible burn-out avec comme remède, le repos. Mais certaines affections sont souterraines et le choc sera énorme quand, en 2017, elle apprend enfin de quoi elle souffre, une tumeur des méninges enveloppant la moelle épinière de près de 10 ans au milieu du dos. Seule une opération très lourde pourrait la sauver, elle pourrait en garder des séquelles, elle choisit la vie en accord avec son mari. Suivront onze mois d'hospitalisation, de souffrance immense, de séparation avec ses enfants et d'inquiétude quant à sa place de mère qu'elle devra réapprendre tant la vie sera chamboulée. Désormais, Claire est paraplégique, en fauteuil roulant, en situation de handicap définitivement et c'est le début d'une autre partie de vie, la sienne, comme celle de sa famille. Claire

passé précisément à ce moment-là de la trentaine à la quarantaine !

« C'est un prix à payer qui en valait le coût, arrêter de survivre et commencer à vivre. »

Deux questions, sûrement parmi beaucoup d'autres, se posent alors pour Claire : « comment être celle que j'étais avant ? ». La réponse sera : **« accepter de pleurer mais apprendre à vivre, même avec seulement 20% du spectre »**. Car Claire est la femme, la mère et la professionnelle,

la sportive qu'elle fut, malgré les errances du diagnostic, la découverte de la situation de handicap et « le parcours du combattant » face aux institutions, à la lenteur des décisions afin d'obtenir les aides indispensables pour se

reconstruire et garder les droits à une citoyenneté égale pour toutes et tous. N'est-ce pas ce que dit l'article 1 de la Constitution décliné dans la Loi de 2005 pour l'égalité des droits et des chances ? En août 2018, Claire recommence donc à travailler à temps partiel, sans ménager sa charge de travail, ce qui l'oblige à faire attention « pour ne pas foncer dans le mur ». Elle manage une équipe de 20 ingénieurs et cadres supérieurs, elle

« La vie est un équilibre qu'il faut parfois reconstruire, comme une table à 4 pieds, si on en casse un, il faut en fabriquer un autre pour que la table tienne. »



ELLES & ILS FONT CORBEIL-ESSONNES - IMAGINE Corbeil-Essonnes

lancer quelques défis, comment réaliser cette part d'elle-même si essentielle ? Grâce aux recherches menées par son mari, elle découvre l'ASCE Aviron 91 à Corbeil Essonnes et sa section handi. Ce club d'aviron créé à Corbeil en 1920 est un club prestigieux qui a donné de nombreuses équipes championnes dans les différentes catégories des plus jeunes

aux séniors. Les coupes, les photos et autres trophées garnissent les étagères et les murs de l'enceinte de ce club chaleureux et familial au bord de la Seine où Raymond Debu, son Président et Christophe Malchère, son directeur technique y accueillent Claire qui n'a jamais pratiqué l'aviron. Qu'à cela ne tienne, les membres du club, les coaches comme les athlètes reçoivent

Claire comme une évidence. Elle souligne que personne au club ne l'a connue valide, qu'elle est considérée pour ce qu'elle est à ce moment- là de sa vie. « **On a cru en moi avant que je croie en moi, on me tire vers le haut** » dit-elle. Le club va s'adapter à ses besoins pour qu'elle pratique l'aviron dans les meilleures conditions comme pour chacun. Ça n'a pas trainé,



elle s'entraîne tous les jours pour apprendre et améliorer ses compétences techniques, elle est inscrite à toutes les compétitions dans sa catégorie avec les déplacements qui exigent une logistique spécifique, une chambre d'hôtel adaptée, des personnes pour accompagner. L'investissement du club est immense. Claire est aujourd'hui vice- championne de France indoor sur



« Je veux transmettre un message d'espoir, dire que l'handisport aide à se reconstruire et que l'inclusion est une nécessité et un devoir et qu'aujourd'hui je suis heureuse à force de courage et de détermination. Comme au premier jour, mes trois piliers restent la famille, le travail et le sport. »

2000 m, et sur l'eau, médaillée de bronze du 2000 m, championne de France sur 500m. Elle est par ailleurs recordwoman du monde sur ergomètre sur 5 km et 60 minutes et, le 31 mai dernier, elle s'est attaquée avec brio au semi- marathon, jamais effectué dans sa catégorie. Elle dit encore « je souhaite porter le plus haut possible la maillot vert et blanc de Corbeil-Essonnes ». Mais l'aviron, comme tous les sports nautiques, peut comporter des risques et en tout premier lieu celui de tomber à l'eau, il faut donc savoir flotter. Claire sent ce qui est bon pour elle et décide d'apprendre à flotter malgré les difficultés générées par son handicap. C'est Martine Brochet, longtemps maître nageuse à la piscine de Corbeil-Essonnes qui va relever ce défi avec Claire, certaine que l'eau est capable de faire des miracles. Martine Brochet prend le temps de lui réapprendre à flotter, sa coach Marine Mahieu l'accompagne pour permettre à Claire de gagner en confiance et en sécurité. Claire n'a plus besoin de gilet de sauvetage et peut se baigner en famille, elle le doit à Martine Brochet à laquelle elle souhaite rendre hommage. Non contente d'être une sportive de haut niveau qui est fière de représenter le club de Corbeil-Essonnes, Claire est secrétaire du Comité Directeur du Club, ce qui lui semble la moindre des choses tant le club et la ville de Corbeil-Essonnes lui ont apportés. Elle pratique l'aviron sur un bateau adapté à son handicap et sa catégorie bras épaulé que le club lui a fourni, « Corbeil-Essonnes est une ville généreuse, inclusive qui vous donne tout » conclut Claire. Elle participe aussi

aux rencontres organisées en direction des bénéficiaires du RSA de Corbeil-Essonnes dans le cadre du dispositif Rompre l'Isolation par l'aviron. Si vous vous promenez sur les bords de Seine à Corbeil-Essonnes le dimanche, vous ne pouvez pas manquer le Club d'Aviron, allez le découvrir, regardez loin et sans doute apercevrez- vous Claire à l'entraînement sur l'eau, le vert et blanc du maillot et des rames sont portés haut par cette femme formidable qui est une leçon de vie à elle seule.

Pleinement engagée dans sa reconstruction et forte d'un équilibre familial retrouvé à force de patience, d'écoute et de résilience, Claire Franson apporte, par son parcours, le témoignage exemplaire d'une traversée d'épreuves surmontées au service de la vie. **« Je veux transmettre un message d'espoir, dire que l'handisport aide à se reconstruire et que l'inclusion est une nécessité et un devoir et qu'aujourd'hui je suis heureuse à force de courage et de détermination. Comme au premier jour, mes trois piliers restent la famille, le travail et le sport ».**

 Camille Sablon



ASCE AVIRON 91

71 Quai Maurice Riquiez,
91100 Corbeil-Essonnes
01 60 75 51 52
asce.aviron@gmail.com

Femmes de Corbeil-Essonnes à travers nos rues

En 1778, le prévôt de Corbeil, Robert de Courville, décide d'inscrire le nom des rues au coin de chacune d'elles. À Essonnes, il faudra attendre 1790. Alors que la journée des droits de la femme est célébrée ce 8 mars, notons que dans le Corbeil-Essonnes d'aujourd'hui, seulement 8 rues, square ou clos portent le nom d'une femme. Ces femmes sont pour la plupart connues du grand public...mais pas toutes !

Nous n'allons pas vous raconter l'histoire de **Jeanne d'Arc** ou de **George Sand**... deux femmes qui ont cherché à ressembler aux hommes : l'une en prenant les armes et en portant l'armure, l'autre arborant son costume d'homme et fumant la pipe, revendiquant son prénom d'homme et sa liberté !



Édith Piaf

Nous pouvons nous souvenir de la destinée tragique de **Camille Claudel**, méprisée dans son art et malheureuse en amour ; de l'absence d'**Édith Piaf** qui retrouve à Corbeil Jean Cocteau ; de la **Reine Ingeburge** qui a sa rue non loin de la Commanderie Saint-Jean où elle venait se reposer et où elle fut inhumée, sans jamais rejoindre la nécropole royale de Saint-Denis.

Mais le square **Amélie Néant**, drôle de nom...pour une femme qu'on voudrait célèbre ? 1925, élections municipales d'Essonnes. Wilfrid Lafloque, maire communiste décide de présenter une femme sur sa liste. Le Parti Communiste Français qui compte dans ses rangs beaucoup de militantes souhaite faire avancer l'égalité politique entre les hommes et les femmes. C'est pourquoi il propose de faire voter une loi qui accorderait le droit de vote aux femmes. Adoptée par l'Assemblée, elle sera rejetée par le Sénat. Avant même la décision -déplorable- des deux assemblées, « des dames » figurent sur les listes électorales d'un certain nombre de communes de Seine-et-Oise. À Essonnes, ce sera « Dame Amélie Néant », comme indiqué sur les registres officiels que

l'on peut retrouver dans les Archives de la ville.

Qui est-elle ? Une ouvrière de 38 ans, cordeuse dans une entreprise locale qui fabrique des matelas. Elle est mariée à un jardinier. Elle est élue dès le premier tour, en toute

illégalité, puisque les femmes n'ont pas le droit de vote et ne sont pas éligibles. Elle siègera comme membre de la commission d'hygiène et des logements insalubres. Le Préfet réagit de suite. Amélie Néant accomplira sa tâche pendant une année mais finira par céder aux pressions. Un homme la remplacera. Les femmes attendront 1945 pour enfin obtenir le droit de vote et être éligibles. Ce fut l'un des enjeux discutés au sein du CNR, et obtenus sans doute pour...services rendus.

Le square Amélie Néant se situe dans le quartier de l'Ermitage.

Héloïse, héroïne de la littérature médiévale et incarnation de la beauté et de l'intelligence, a sa rue à Corbeil-Essonnes, tout comme celui qui est associé à son nom, qui fut chargé de son éducation



Camille Claudel

et qui l'aima d'un amour fou : Abélard. Si l'Histoire atteste qu'Abélard enseigna à la collégiale Saint-Spire, rien ne dit que leurs amours prirent place à Corbeil. Leur amour illégitime puisqu'Abélard était prêtre, fut dénoncé : Héloïse fut éloignée, Abélard subit un châtement corporel vengeur. Leurs restes supposés ont été transférés dans un mausolée au cimetière du Père-Lachaise en 1817.

Une autre héroïne amoureuse donne en partie son nom à une allée privée, dans le quartier de la Nacelle : il s'agit de **Virginie**, personnage féminin du célèbre roman de Bernardin de saint-Pierre, né dans ce même quartier. Sa maison familiale fut détruite pour permettre la construction du foyer pour personnes âgées qui porte son nom.



Découvrir l'histoire et le patrimoine de la ville en s'amusant !

Retrouvez le jeu de 7 familles
sur l'histoire et le patrimoine de
Corbeil-Essonnes à la librairie Chauvelin,
6 place Saint-Léonard
01 64 85 18 09. Prix de vente : 7€

Le sport est une fête !

Cette assertion, affirmée tout au long de sa carrière sportive par Yannick Noah, se retrouve dans le nom de l'association qu'il préside : l'association « Fête le mur ». C'est une valeur partagée par l'ASCE Tennis et l'équipe municipale de Corbeil-Essonnes.

Une implantation locale insuffisante

Avec une existence importante à l'échelon national, l'association « Fête le mur » n'exerçait jusqu'à présent que dans une seule ville de l'Essonne : Grigny. Pourtant, l'action de cette association, relayée au niveau local par l'ASCE Tennis et par son directeur sportif, **Florent Chouvy**, revêt différentes formes et représente un grand intérêt pour notre commune :

- **Promouvoir la pratique physique et sportive axée sur le plaisir du jeu que représente le tennis**
- **Accompagner les jeunes sur les volets éducatif et culturel**
- **Proposer une aide concrète par rapport à la problématique de l'insertion sociale et professionnelle.**

Dès lors, dans une période où le sport est loin d'être à la fête, la signature officielle de la convention tripartite le samedi 20 février 2021 marque le début d'une aventure permettant d'œuvrer à la démocratisation du tennis à Corbeil-Essonnes. Les signataires en sont **Samira Ketfi** et **Ludovic Georges** pour l'ASCE Tennis, **Sarah Finotto** pour l'association « Fête le mur » et enfin **Bruno Piriou**, **Michel Nouaille** et **Reynal Jourdin** pour la commune de Corbeil-Essonnes.

Pour concrétiser ce partenariat, la ville monte au filet avec une 1^{ère} initiative : la mise en place, sur le temps du midi (la pause méridienne) de la pratique du tennis pour des enfants des **écoles Paul Eluard** (quartier de Montconseil), **Jean Macé**, **Jacques Prévert** et **les Quatre Vents** (quartier des Tarterêts).



Dans le contexte sanitaire actuel, cette initiative est l'occasion de permettre **la reprise d'une activité physique et sportive**, de **découvrir une activité** encore trop souvent inaccessible pour les habitants des quartiers en politique de la ville (QPV), et de **proposer aux enfants un temps nouveau d'activité pendant la pause méridienne**. Sans revers, ce partenariat permet d'envisager certains coups droits : organiser des **événements sportifs fédérateurs** en présence des jeunes ayant bénéficié de ce dispositif tout au long de l'année ; **assister à un événement sportif d'envergure** (type Roland Garros ou autre) ; **aider à la recherche de stage professionnel**, etc. Le partenariat ne fait que commencer et les envies d'action ne manquent pas... Qui sait si à terme, la fête ne sera pas complète avec l'émergence d'une championne ou d'un champion issu de ce dispositif ? **Avec la perspective d'accoler leur nom aux côtés de ceux de Mary Pierce ou, plus loin encore, du dernier vainqueur français à Roland Garros**. C'était en 1983 et nul besoin de donner son nom...



Développer le vivre-ensemble avec la MJC-CS (Centre Social)

La MJC, à travers son agrément de centre social, propose des activités sociales, éducatives, culturelles et familiales en accompagnant au quotidien les projets d'habitants.

Pourquoi ? Afin de les aider à développer leurs idées, leurs envies, leur autonomie et construire de meilleures conditions de vie. **Comment ?** Grâce à plusieurs actions :

- **L'écrivain public, Ange Lecko**, reçoit gratuitement sur rendez-vous (lundi, mardi et jeudi) pour vous aider dans vos démarches administratives,
 - **Des ateliers de cuisine collective**, imaginés par et pour les adultes adhérents ont lieu le mercredi de 10h à 13h pour acquérir de l'autonomie et apprendre à cuisiner salé et sucré.
 - **Le café des parents**, ouvert à tous (sur inscription en période de Covid), pour échanger autour de l'éducation et apporter son expérience.
 - **Le projet « À nos âges »**, est dédié aux personnes de plus de 55 ans avec des ateliers autour de la préparation de la retraite, du bien-être, de la cuisine, de l'échange et du lien social.
- Renseignements : MJC-CS : 01 64 96 27 69**



Rencontre autour de la marionnette, sa manipulation, son histoire...

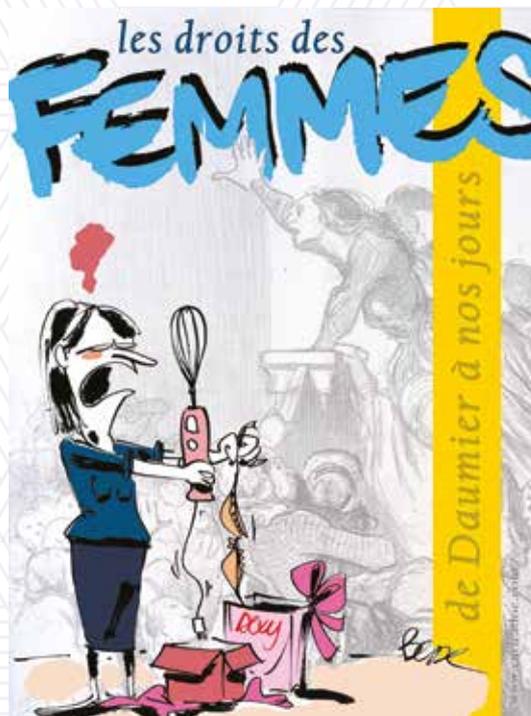
Samedi 3 avril, à la MJC-CS, avec l'artiste de la compagnie du « Théâtre pour deux mains » pour le spectacle *Monsieur, Monsieur* (présenté aux scolaires) Gratuit, sur inscription.

EXPOSITION

Les Droits des femmes, de Daumier à nos jours

Depuis les caricatures du célèbre Daumier, les images de presse fourmillent de représentations de femmes. Explorer ces images permet de rendre compte de la situation des femmes depuis 1848, de leur discrimination, de leur oppression, de la puissance du carcan masculin qui a pesé et pèse encore sur leurs épaules, des mouvements féministes également, des droits nouveaux et des évolutions en cours. L'exposition, conçue par l'historien Guillaume Doizy, analyse documents d'époque et dessins contemporains de la dessinatrice Camille Besse, dans un dialogue stimulant et éclairant !

**Exposition en extérieur
du 3 au 31 mars 2021.
Square, boulevard Crété.
Visites des scolaires sur
réservation au 01.60 89 75 24**



CONFÉRENCE

Une conférence animée par **Guillaume Doizy** et **Camille Besse** sera filmée en mars et restituée sous forme de vidéo sur le **site internet de la ville de Corbeil-Essonnes**. **Guillaume Doizy**, historien et **Camille Besse**, dessinatrice, expliqueront les enjeux du métier de dessinateur/trice de presse, et bien évidemment la place des femmes dans cette profession, ainsi que la question de la représentation des femmes dans le dessin d'actualité, en évoquant tout cela pour la période actuelle mais également plus loin dans le passé. Camille apportera bien sûr ses crayons pour montrer comment elle travaille.

EXPOSITIONS

■ FEMMES, EAU, ASSAINISSEMENT - UN RÔLE MAJEUR

Du 6 au 13 mars

L'exposition met en lumière le rôle important de la femme africaine concernant la gestion de l'eau et de l'assainissement, ainsi que les actions de sensibilisation autour de l'assainissement menées au Mali et en France par l'association DJIGUIA SO.

Maison de quartier des Tarterêts

■ L'ÉGALITÉ FEMME/HOMME AU TRAVAIL

Du 8 au 31 mars

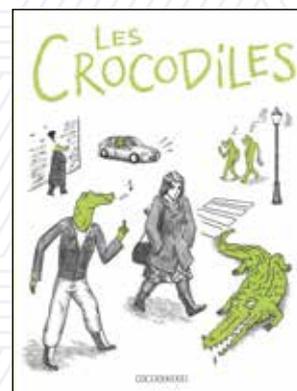
A quand l'égalité salariale, la mixité des métiers, la fin des stéréotypes, des discriminations en matière d'orientation scolaire et professionnelle ? L'égalité est une clé du développement.

Entrée libre

Nouveau Centre Administratif
Accompagné d'une conférence « L'histoire du quart en moins », animée par Rachel Silvera et restituée sous forme de vidéo sur le site internet de la ville de Corbeil-Essonnes.

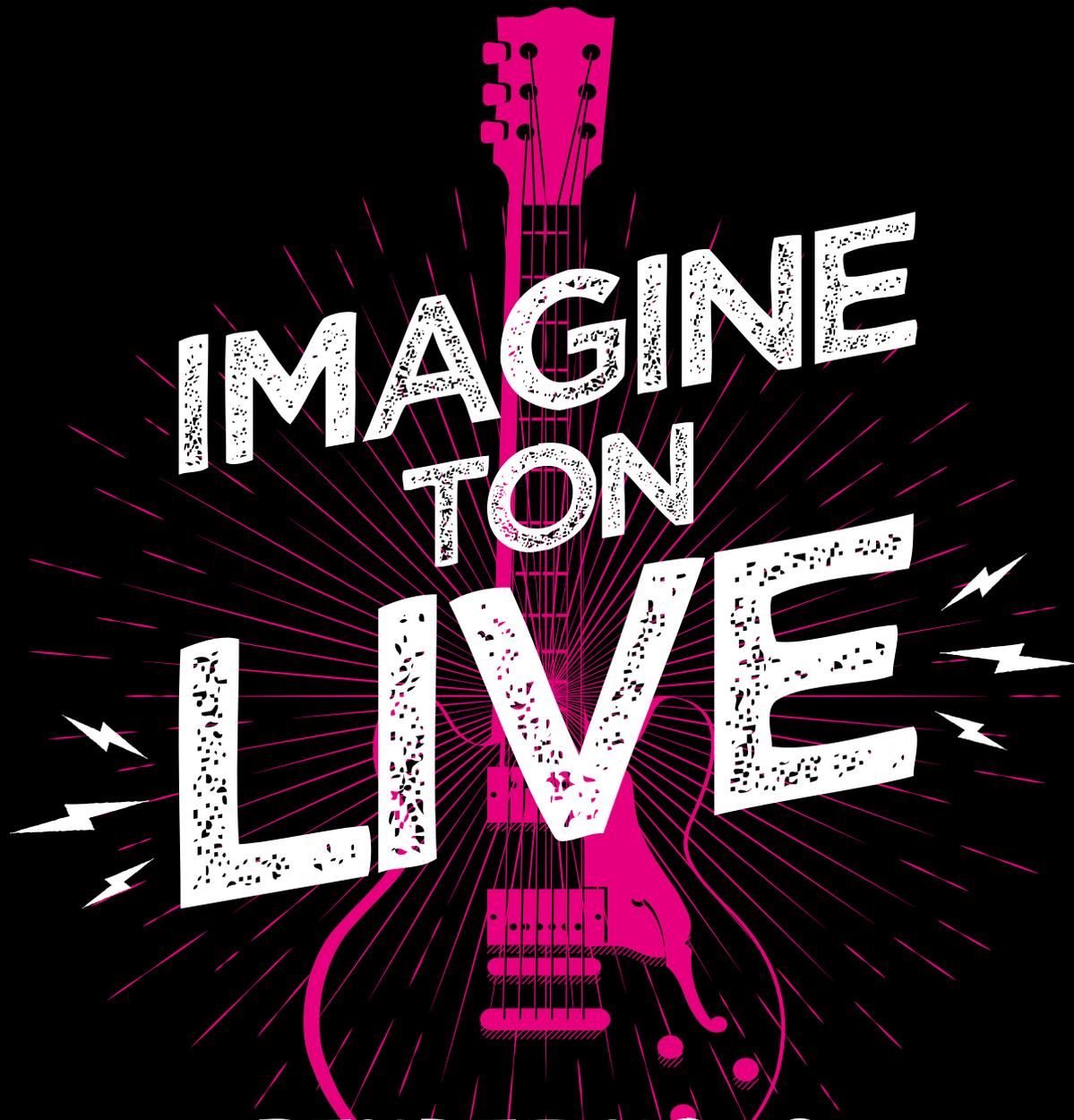
■ LES CROCODILES

Du 16 mars au 13 avril



Thomas Mathieu illustre des témoignages de femmes confrontées au harcèlement de rue, au machisme et au sexisme ordinaire.
Entrée libre - Médiathèque Chantemerle

APPEL A CANDIDATURE. Vous avez un talent de peintre, photographe, dessinateur, sculpteur, et vous souhaitez l'exprimer... Le service Arts et Expositions et le centre municipal de santé vous proposent de présenter vos oeuvres dans une exposition collective consacrée aux personnels soignants et qui se tiendrait en juillet et août 2021 au Centre municipal de santé. Si vous êtes intéressé(e)s, adressez votre dossier avec une dizaine de photos de vos travaux personnels à **Mairie de Corbeil-Essonnes - service Arts et Expositions, Hôtel de ville - 2, place Galignani - 91100 CORBEIL-ESSONNES** ou par email : exposition@mairie-corbeil-essonnes.fr. Pour tous renseignements : 01 60 89 75 36



**RENDEZ-VOUS
TOUS LES VENDREDIS À 18H30**

SUR LE  DE CORBEIL-ESSONNES ET SUR WWW.CORBEIL-ESSONNES.FR

8 ARTISTES LOCAUX, 8 CONCERTS "LIVE"

LES DATES > 29/01 · 05/02 · 12/02 · 19/02 · 26/02 · 05/03 · 12/03 · 19/03



MOTS MÊLÉS

Retrouvez dans la grille les mots mélangés et placés dans tous les sens : à la verticale, à l'horizontale et en diagonale, de gauche à droite et de droite à gauche. Les lettres restantes forment un mot en rapport avec la thématique du jeu.

E	B	R	E	H	A	N	N	E	E
E	L	O	N	G	S	D	O	U	X
M	E	L	O	N	E	S	O	R	U
S	P	M	E	T	N	I	R	P	A
N	S	S	G	N	A	T	U	R	E
O	O	A	R	R	I	U	B	D	S
Y	U	I	U	U	A	C	O	R	I
A	R	S	O	E	N	L	C	U	O
R	C	O	B	L	I	E	L	O	S
B	E	N	U	F	D	S	O	L	C

Année

Beau

Bourgeon

Clos

Coccinelle

Doux

Fleur

Herbe

Long

Lourd

Melon

Nature

Nid

Ode

Oiseaux

Printemps

Rayons

Rose

Saison

Soleil

Source

SU DO KU

	9	3		6				
	6		3			7		5
			2			3		
2	1	6		7				
			5		8			
				1		4	7	9
			4			6		
6		7			3		8	
				8		2	3	

Solutions février

E	L	U	C	I	H	E	V	P	A
A	O	T	A	R	C	T	A	X	I
R	U	E	E	O	N	S	T	E	S
R	P	R	M	I	S	A	L	U	H
E	E	M	A	A	R	B	N	G	U
T	U	R	G	I	A	I	R	V	B
N	T	E	F	L	M	E	O	E	V
O	R	S	C	R	R	I	Y	V	E
S	U	Y	E	S	E	N	G	I	L
B	C	T	V	S	C	A	R	S	O

Mot à trouver avec lettres manquantes : **VOYAGER**

7	3	1	6	8	9	2	5	4
5	8	6	2	1	4	7	9	3
9	2	4	7	3	5	1	8	6
4	6	7	9	2	1	5	3	8
2	1	8	3	5	6	9	4	7
3	9	5	4	7	8	6	2	1
1	5	3	8	6	2	4	7	9
6	7	9	5	4	3	8	1	2
8	4	2	1	9	7	3	6	5

Le tri
c'est vous,



la collecte
c'est nous

L'agglo Grand Paris Sud
à vos côtés au quotidien

Nous écrire :
donnezvotreavis@mairie-corbeil-essonnes.fr



**Courrier des lecteurs,
droit de réponse
& tribune libre**

La rédaction a reçu vos courriers, questions, demande d'erratum et droit de réponse... Nous souhaitons les partager dans votre rubrique d'expressions libres.

INFOS COVID 19 : psychose ou coup de bluff ?

J'ai été agréablement surpris par le concept du nouveau magazine municipal de Corbeil-Essonnes et le fait qu'il y ait dorénavant des Tribunes libres. Or jusqu'à présent, nous les Corbeil-Essonnois, nous n'avons pas eu la possibilité d'émettre nos opinions sur cette crise du Coronavirus. Ces opinions font pourtant partie, comme vous l'avez souligné dans le premier numéro de votre magazine, de l'élargissement de la démocratie. C'est la raison pour laquelle je me permets de vous adresser, ci-joint, une analyse de cette crise. Un point de vue qui, bien entendu, n'engage que moi.

Comme retraité, et comme de nombreux Corbeil-Essonnois, quels que soient le métier et l'activité (les commerçants sont fortement touchés), je n'en peux plus des mesures restrictives liées au Coronavirus : sont-elles seulement utiles ?

Doit-il générer tant de peur ?

D'éminents épidémiologistes ont beaucoup relativisé les effets de cette maladie, sur la mortalité des individus et la dangerosité de ce virus. Didier Raoult et certains experts états-uniens auraient-ils sous-estimé les risques encourus ?

Pour certains, il serait un peu plus contagieux que la grippe, quand pour d'autres les statistiques ont été mal interprétées ou que le degré de contagiosité (2,2 : c'est à dire que chaque sujet infecté infecte 2,2 personnes) et le fait d'être déclaré « positif » n'a pas obligatoirement de conséquence mortelle. Beaucoup n'ont d'ailleurs développé qu'une forme modérée de la maladie et on guérit sans hospitalisation.

Controverse autour des mesures restrictives

Les décisions autoritaires et radicales de confinement, dé-confinement et reconfinement que nous vivons depuis une année sont-elles utiles ? A l'appui, les médias annoncent un nombre impressionnant de nouveaux décès, mais ces chiffres disent-ils la vérité ? Les décès intervenus à l'hôpital seraient majoritairement des décès « covid », sans tenir compte de causes annexes. A l'inverse pas d'information sur les guérisons.

Couvre-feu pour tous, donc égalitaire, mais confinement inégal sur le territoire. 2 économistes affirment que ces mesures ne rassurent pas, n'informent pas efficacement sur l'épidémie quand beaucoup de gens ont peur, qu'elles amplifient la crise économique dans laquelle est plongé le pays.

Mondialisation : cause ou remède ?

Pour une partie de l'opinion publique : « la pandémie partie d'un coin de Chine aura permis à la recherche vaccinale de quitter l'ombre pour entrer dans la lumière des technologies ».

Blaise Pascal nous livre sa pensée

« La vérité est si obscurcie en ces temps et le mensonge si établi, qu'à moins d'aimer la vérité, on ne saurait la reconnaître ».

Merci, Monsieur le Maire, de nous permettre de nous exprimer dans le « Mag », au nom de « l'élargissement de la démocratie » auquel vous êtes attaché.

Monsieur Didier Clotte

Pourquoi la cour de mon école est sale ?

Roudeyna, 8 ans

Les cours des écoles sont nettoyées toutes les semaines par les agents de la propreté urbaine. Tu as peut-être eu l'occasion de voir plusieurs messieurs ramassés les déchets à l'aide d'un souffleur pour ensuite les mettre dans un sac-poubelle. Malheureusement des gens, des enfants continuent de jeter leurs détritius au sol et le vent les ramène dans la cour. Avec tes amis, tu pourrais lancer une opération de nettoyage lors des récréations pour les sensibiliser et les responsabiliser. Nous participons tous au respect du bien commun. Qu'en penses-tu ?

La ville de Corbeil-Essonnes



Droit de réponse à la tribune du Groupe

« Corbeil-Essonnes au cœur »

Étant mis en cause ad hominem par le Groupe « Corbeil-Essonnes au cœur », j'ai demandé à Monsieur le Maire de bénéficier de mon droit de réponse. Je remercie donc le groupe pré-cité de faire de la « publicité » pour le bureau d'Études MULTISCALEIRE dont je suis président, mais c'est dommage qu'elle soit fondée sur des affirmations contestables et même erronées ! En effet, l'intégration (en 2015) de CORBEIL-ESSONNES dans l'Agglomération GRAND PARIS SUD a eu comme conséquence de retirer au Maire et au Conseil Municipal, tout exercice des responsabilités dans le domaine de l'eau, à tel point que la Commune n'est même plus adhérente au SIARCE, lui-même amputé de certaines de ses capacités d'intervention. En effet, les compétences Eau potable, Réseaux d'assainissement et rivière Essonne, Traitement des eaux usées ainsi que Gestion de la Seine sont respectivement exercées par la Communauté d'Agglomération, le SIARCE, la SPL (Société Publique Locale récemment créée) ainsi que l'État, les financements émanant de multiples organismes parmi lesquels L'Agence de l'Eau Seine-Normandie et le Conseil Départemental ! Ces constatations justifient, à elles seules, le choix d'avoir missionné (dans le respect du Code des Marchés publics) un bureau d'études indépendant et expérimenté, afin d'assister les Élus municipaux dans le suivi et l'expertise des études et travaux engagés par de nombreuses autres structures institutionnelles ! **Jean-Luc Combrisson**



Erratum

Nous avons contacté **Madame Sauve, Psychiatre hospitalier du CHSF**, attristée à la lecture de l'article sur « **les Mozards** » paru dans le précédent magazine.

Une phrase très maladroite pouvait laisser entendre que « **les Mozards** » et « **la Villa** » n'existaient plus. Ce n'est pas le cas : ces lieux existent toujours et l'équipe travaille encore dans l'esprit de Lucien Bonnafé, qui est toujours très vivant en eux.

« Nous devons lutter jour après jour contre cette tendance (politique et financière), chaque jour toujours plus destructrice, de nous faire disparaître, et avec nous, cette belle idée d'une psychiatrie généreuse et profondément humaine. Elle nous anime toujours autant, je peux vous l'assurer ! Nous avons aussi 2 grandes associations (« **Diagonales** » pour le logement et « **Arimage** » pour la culture), où de nombreuses personnes, soignantes ou non soignantes, sont très engagées. Notre travail se concentre avant tout sur les plus démunis et les maladies les plus graves, et bien que nos moyens humains aient beaucoup diminué, ces lieux restent ouverts à tous « pour se sentir mieux » nous dit Madame Sauve.

Une prochaine rencontre devrait permettre de resserrer les liens entre « les Mozards », « la Villa » et notre CLSM.

Au menu de ce mois : vol-au-vent de sécurité et de conseils imaginaires, bonne dégustation !

Au menu de ce mois : vol-au-vent de sécurité et de conseils imaginaires, bonne dégustation ! Depuis quelques temps, la presse se fait écho de la forte augmentation des tensions et des rivalités entre les jeunes des quartiers et nous ne pouvons que le déplorer ! Là où nous avons mis en place des actions éducatives inter-quartiers pour apaiser les relations entre les jeunes, il aura fallu 6 mois à la nouvelle majorité pour déstabiliser cet équilibre fragile. La répression ne peut pas être la seule réponse à ces rivalités. Autrefois spectateur opposant dénonçant ces actes, aujourd'hui la nouvelle majorité est redevable et responsable de ces faits au travers de sa politique imaginaire pendant 25 ans dans l'opposition. La ville dispose de nombreux équipements extérieurs, attendent-ils un drame pour les utiliser ? Peut être que le Maire manque de moyens pour mettre en œuvre sa politique « imaginaire » ambitieuse ? La vraie vie n'est pas que dans le débat, la concertation et l'échange. Elle est dans la concrétisation des projets au service des habitants. Effectivement, lors du dernier conseil municipal, nous avons pu constater que pas moins de 6 marchés en études et conseils ont été attribués le mois dernier sans mise en concurrence, ne permettant pas de s'assurer que la ville bénéficie du tarif le plus compétitif. Nous sommes sur un montant total de 225.620€ HT (270.744 TTC) attribués à diverses sociétés avec par exemple 39.840€ HT à la société Multiscalaire dirigée par Monsieur Jean Luc Combrisson. Rappelons au passage que cette société réalise des conseils et études dans le domaine de l'eau pour lequel la ville n'a pas la compétence puisque qu'elle est du ressort du SIARCE. Nous tenons à la disposition de chaque habitant la liste des marchés et contrats publics passés par la ville sans mise en concurrence. Peut-être aurait-il fallu que la nouvelle majorité évite de s'augmenter de manière si significative dès le premier conseil municipal ?

Éric Breton, Samira Ketfi, Sylvie Capron,
Volkan Aykut, Pascaline Vandenheede,
Régis Caudron
Contact : corbeillessonnesaucoeur@gmail.com
Contact : Corbeillessonnesaucoeur@gmail.com

Coeur de ville, désastre annoncé

Au mois de février, nous avons fait les frais d'un nouveau bulletin municipal nommé « Imagine Corbeil-Essonnes ». Communication surabondante, permanente, récurrente. Affiches, vidéos bi-hebdomadaires et maintenant un luxueux magazine de 48 pages. Si nous comprenons bien la volonté de la nouvelle majorité de se démarquer de l'ancienne, nous aimerions que ce ne soit pas uniquement par sa forme de communication. À lire attentivement le chapitre « Action communale et Justice Sociale », je cite : « il me semble juste d'augmenter les impôts pour les plus riches, de mettre en œuvre le quotient familial... ». Mais qui sont les plus riches ? Et surtout de quel impôt dispose aujourd'hui la municipalité si ce n'est de l'unique Taxe Foncière ? Voilà qui augure mal de la promesse de campagne de B.Piriou de ne pas augmenter le dernier impôt local. Et pour renforcer nos craintes, rien sur le projet que va se laisser imposer la nouvelle municipalité sur les terrains de l'imprimerie vendus 14M à un fond de pension. 1200 logements, c'est ce que nous pressentons et B.Piriou de répondre en Conseil Municipal : « nous avons 4000 demandes de logements sociaux en mairie ». Mais qu'auront à redire à cela Mesdames Pavamani, Dayani et Soavi, membres de la nouvelle majorité, si prompts jadis à dénoncer la sur-urbanisation de Corbeil-Essonnes ? Voilà ce que nous, nous proposons dans notre programme de mars 2020 pour l'imprimerie : « Corbeil-Essonnes ne doit pas faire les frais de cette mutation industrielle. Il faut donc préparer le départ d'Hélio-Crété et son remplacement. Pour ne pas céder une fois de plus à la facilité du tout logement, nous étudierons, sans promoteur, la satisfaction des besoins de notre commune, l'accès à la gare, l'amélioration potentielle de la circulation, avec pour priorité son intégration dans le tissu urbain entre la gare et le vieux Corbeil, et le développement économique, notamment celui de la santé ». Quant aux Grands Moulins...

Jean-François BAYLE, Frédérique GARCIA,
Alexandre MARIN, Annie MALITTE
energieetproximite@gmail.com Facebook :
Energie et Proximité pour Corbeil-Essonnes
Contact : energieetproximite@gmail.com

Les semaines à venir seront capitales pour l'avenir de notre ville

C'est lors du prochain conseil municipal qui se tiendra le 15 mars qu'aura lieu le débat d'orientation budgétaire. Nous connaissons donc enfin l'orientation de la politique municipale de Bruno Piriou et de son équipe pour l'année à venir. Je reviendrai lors de ma prochaine tribune sur le sujet et vous apporterai toutes les réponses que vous vous posez sur le devenir de notre ville. Devenir qui m'inquiète de plus en plus coté urbanisme, avec des projets monstrueux qui devraient voir le jour notamment sur l'ancien site d'Hélio Corbeil au coeur de notre ville. Nous sommes et nous serons plus que jamais vigilant sur ce dossier qui avec celui des Grands Moulins et celui du quartier gare sera sans aucun doute le dossier le plus important du mandat de Bruno Piriou. Bruno Piriou, qui semble hélas comme son prédécesseur sous le charme des promoteurs et à même d'accepter des milliers de logements nouveaux au coeur de notre centre ville. Vous pouvez compter sur moi et sur le collectif « Dessinons ensemble Corbeil-Essonnes » pour suivre ce dossier de très près. La sécurité est toujours un sujet sensible dans notre ville, avec de nombreux affrontements entre jeunes de nos différents quartiers et surtout l'agression la semaine dernière de deux élus de la majorité municipale. Aggression qui aurait pu avoir des conséquences dramatiques, mais pour nous et contrairement aux autres élus d'opposition, nous ne nous servirons pas de ces terribles événements pour polémiquer sur les problèmes de sécurité dans notre ville. Nous renouvelons ici tout notre soutien à ces deux élus. Notre ville n'a toujours pas pu commencer la vaccination de nos seniors. À qui la faute ? L'avenir nous le dira, ce qui est sûr, c'est qu'au lieu de manifester devant la préfecture, notre maire ferait mieux de rencontrer les autorités préfectorales et de l'agence régionale de santé pour se battre pour notre commune. Bruno Piriou doit comprendre qu'il est aujourd'hui élu d'une grande ville avec des responsabilités et des devoirs et non un opposant politique ou syndical comme dans le passé.

Jean-Luc RAYMOND
Dessinons ensemble Corbeil-Essonnes
corbeillessonnes2020@gmail.com

Les rixes inter-quartiers ont aussi à voir avec nos choix politiques

Saint-Chéron, Boussy-Saint-Antoine, Bondy... 3 morts en une semaine, 3 meurtres d'enfants, tous perpétrés par des enfants et des jeunes adultes. Cela nous procure un sentiment d'horreur, d'effroi et d'incompréhension. Aucune ville n'est à l'abri de telles violences. À Corbeil-Essonnes dans ce climat de rivalités chroniques entre des jeunes de quartiers différents et de tensions accentuées par une année de contraintes sanitaires, le nouveau dispositif de coopération mis en place depuis plusieurs semaines entre les élus, les collègues et lycées, les services de la ville, la police, témoigne de notre détermination à éviter le pire.

Comprendre pour agir

Si nous sommes pour une part dans l'incompréhension et dans une certaine impuissance, il nous faut cependant chercher à comprendre car s'il n'y a rien à comprendre, alors il n'y a rien à faire.

Il ne fait pas bon être jeune à notre époque. Longtemps nous avons pensé que nous vivrions mieux que nos parents. L'avenir était une chance, une promesse. Aujourd'hui, pour de nombreux jeunes, l'avenir s'apparente à une menace : échecs scolaires, menaces écologiques, menaces économiques, menaces sanitaires... que d'horizons bouchés ! Or, nous avons tous besoin de sens pour nous projeter dans l'avenir.

Un nécessaire travail éducatif

Permettre à nos jeunes, dès l'enfance, à l'âge des savoirs fondamentaux, de se situer dans leur espace de vie, de mieux connaître leur environnement, de comprendre que la ville ne se limite pas à son quartier, ni à un territoire mais construire par l'école, le sport, la culture, la vie associative un lieu de vie commun et un espace civique dans lequel toutes les filles et les garçons ont leur place, tels sont les défis éducatifs à relever ensemble. Les enfants doivent apprendre à regarder leur ville, le monde, à les questionner, à les lire, à en déchiffrer l'histoire. Voilà autant d'expériences partagées qui ne visent pas seulement à accroître les connaissances maîtrisées par chaque individu mais aussi à développer, dès l'enfance, les compétences qui servent à faire « société ».

À l'âge des réseaux sociaux qui trop souvent rétrécissent le champ du regard, permettre aux jeunes d'augmenter leurs capacités de voir plus large, de construire la complexité du monde, de mettre à distance les mythes et les illusions doivent relever du travail éducatif mené par tous.

L'élargissement obtenu il y a quelques semaines de « la cité éducative » aux quatre quartiers relevant de la politique de la ville et qui va impliquer les écoles, les quatre collèges, le lycée, la diversité associative est à la fois une ressource nouvelle et un défi à relever ensemble. Parce que nous disons haut et fort que chacun a sa place à Corbeil-Essonnes, dans cette société, nous vous invitons à vous atteler avec force à ce travail avec nous et tous les partenaires concernés. Il s'agit d'une priorité politique.

Bruno Piriou, Michel NOUAILLE, Martine SOAVI, Oumar Dramé, Elsa TOURÉ, Assa DOUCOURÉ, Safia LOUZE, Oscar SEGURA, Pierrick GAUTHEREAU, Italia RIGGIO, Sylvain RENARD, Pascale PRIGENT, Hichem BOUKOUBAA, Françoise LOPEZ, Frédéric BOURGES, Fatima LALLEMAND, Claire JUBIN, Clotaire BOUANZI, Hervé JACQ, Francis ARNOULD-LAURENT, Clémence BIGARNET, Daniel LE GUAY, Monia Aïssa, Diana DOS SANTOS RUMOR, Benjamin LE DROUMAGUET, Alama JELLAD

Qui décide du « progrès » ?

Le dernier conseil municipal a montré que l'inquiétude des écologistes sur la crise écologique globale et sur l'aveuglement des décideurs vis à vis d'une croissance infinie dans un monde fini n'est pas encore totalement partagée. Le conseil examinait un vœu demandant un moratoire sur l'installation des antennes 5G à Corbeil-Essonnes, en attendant les conclusions de plusieurs rapports, dont celui de l'ANSES (Agence de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation, de l'Environnement et du Travail). Et l'on vit quelques élus reprendre la vieille rengaine : les écologistes seraient contre le progrès et le monde radieux de la 5G.

Alors oui, nous l'assumons : être écologiste, c'est s'intéresser, avant qu'elles ne soient mises en service, à l'utilité sociale des nouvelles technologies et à leur impact sur la santé, l'environnement et les libertés publiques. Qu'on en juge autour de ces quelques constats :

- Le rapport final de la Convention Citoyenne pour le Climat estime que le « passage de la 4G vers la 5G produira plus de 30 % de consommation d'énergie carbonée en plus ». La part du numérique dans la production de gaz à effet de serre passerait à 8% du total.
 - La 5G va entraîner le renouvellement intégral du parc de smartphones de la planète.
 - Avons-nous réellement besoin de télécharger des films 10 fois plus vite sur notre smartphone et, de ce point de vue, la priorité n'est-elle pas de finir le déploiement de la fibre ?
 - Quelle société nous prépare-t-on avec les milliards d'objets connectés : un risque de contrôle total des citoyens (la Chine est experte en la matière), une intrusion permanente dans nos vies, libre entrée laissée aux hackers ?
 - Nul ne connaît les effets sur la santé des nouvelles bandes de fréquence (3,5 GHz). Notons d'ailleurs qu'une campagne de mesure sur la puissance des antennes relais actuelles à Corbeil-Essonnes a été demandée par nos soins.
 - Sait-on que le développement effréné du numérique amène l'installation de centres de stockage de données (Data Center) - comme cela est envisagé sur le site IBM - qui devront en été être refroidis (ici par la Seine) ?
- Oui, la société du tout numérique est une catastrophe écologique supplémentaire si on n'y réfléchit pas. Les écologistes ont suffisamment et justement alerté sur la crise du climat pour que ces questions, raisonnables, soient maintenant examinées par tous. Il n'y a pas de progrès en soi : il y a les questions sur la société que nous voulons.

Où est la démocratie ? Le gouvernement refuse le débat public demandé par de nombreuses villes et organisations sur le choix de la 5G. On prend sans débat des décisions qui engagent l'avenir. Notre majorité municipale a été élue sur la base d'une volonté de transition écologique forte. Elle a voté cette délibération.

- Élus EELV : - Jacques Picard - Fadila Chourfi - Frédéric Pyot.
 - Élus écologistes et apparentés : - Sylvie Dayani - Reynald Jourdin - Jenna Kinkela - Hélène Pavamani - Maxime Podolak
 Contact : groupe.ecologiste@mairie-corbeil-essonnes.fr

COLLECTE DES DÉCHETS MARS

SECTEUR JAUNE :

Ordures ménagères :

Tous les lundis et vendredis

Dates supplémentaires pour les grands ensembles : les mercredis

Date supplémentaire pour les Tarterêts : les samedis

Emballages et papiers : Les mercredis

SECTEUR VERT :

Ordures ménagères :

Tous les mardis et samedis

Dates supplémentaires pour les grands ensembles : les jeudis

Emballages et papiers : les jeudis



ENCOMBRANTS

SECTEUR MAUVE FONCÉ :

le 2^{ème} jeudi du mois soit jeudi 11 mars

SECTEUR MAUVE CLAIR :

le vendredi qui suit le 2^{ème} jeudi du mois soit vendredi 12 mars

Les Tarterêts :

Tous les mercredis soit mercredis

3, 10, 17 et 24 mars

Ramassage des encombrants pour Montconseil, l'Ermitage et la Cavignon :

1^{er} et 3^{ème} mercredi du mois

soit mercredis 3 et 17 mars

Ramassage des encombrants pour Rive Droite, Chantemerle, Essonne, La Nacelle et la Papeterie :

2^{ème} et 4^{ème} mercredi du mois

soit mercredis 10 et 24 mars



DÉCHETS VERTS

Tous les mardis

du 15 mars

au 15 décembre



DEMANDE DE NOUVEAU CONTAINER

La gestion des déchets, des containers à poubelle est gérée par la Communauté d'agglomération Grand Paris Sud. Pour les remplacements ou les demandes de containers supplémentaires, seuls les propriétaires de l'habitation peuvent faire une demande auprès de l'agglomération

contact : 0 800 97 91 91
ou services.urbains@grandparissud.fr



UN COMPOSTEUR CHEZ SOI

La communauté d'agglomération Grand Paris Sud vous livre gratuitement un composteur sur simple demande au 08 00 97 91 91



CONTACTER LA MAIRIE

Pour toutes vos démarches administratives :

Centre administratif

28 avenue de Chantemerle

01 60 89 71 79

Ouverture au public :

Du lundi au vendredi de 8h45 à 12h et de 13h45 à 17h15

Le samedi de 9h à 12h

Fermeture le jeudi matin

Pour vous accompagner :

Assistance juridique et écrivain public :

Renseignements et prises de rendez-vous les lundis, jeudis, et vendredis matins de 9h à 12h au **01 60 89 73 54**

Conciliateur de justice : Tous les jeudis sur rendez-vous au **01 60 89 70 72**



LES URGENCES MÉDICALES

Pharmacies de garde

Pour connaître les pharmacies de garde en dehors des heures habituelles d'ouverture, présentez vous au commissariat de police de Corbeil-Essonnes muni de votre ordonnance et d'une pièce d'identité afin d'être orienté vers l'officine de garde.

Médecins

En l'absence de votre médecin traitant et en cas d'urgence, contactez SOS médecin au **08 26 88 91 91** 24h/24h.

Pour les urgences médicales graves, composez le 18 ou le 15

Le Centre hospitalier sud francilien



L'ÉCO-CENTRE DE CORBEIL-ESSONNES

Déchèterie de Corbeil-Essonnes

14 rue Émile Zola Gérée par le Siredom : **01 69 74 23 50**

Public admis (muni d'un badge) : Particuliers (gratuit dans la limite de 40 passages par an et 5m3 par passage) et professionnels (réglementé)

Jours d'ouverture pour recevoir vos gravats, bois, peintures

Mardi au vendredi : 10h à 12h et 13h à 17h

Samedi : 9h à 12h et 13h à 17h

(fermeture à 18h du 1^{er} avril au 14 octobre)

Dimanche et jours fériés : 9h à 12h

Fermé le lundi

- Les jours fériés, les éco-centres habituellement ouverts sont fermés l'après-midi et accessibles le matin.

- L'accueil des usagers s'arrête 15 minutes avant la fermeture des sites. Mise à disposition de compost selon le stock.

HOMMAGE

Après avoir disparu lors du week-end du 14 et 15 novembre, **Gilbert Tranier**, militant du parti communiste bien connu des Corbeil Essonnois a été retrouvé sans vie dans la Seine. Celles et ceux qui l'ont connu pleurent un citoyen engagé, très attaché au devenir de sa ville et à la défense des services publics. **Ses obsèques se dérouleront mercredi 14 mars à 13h45 au funérarium de Courcouronnes.**

ÉTAT-CIVIL

MARIAGES

Christophe Lemaire et Sandrine Broudin,
Adem Horrigue et Charlotte Vigneron,
Simon Blanchette et Filsan Meraneh

NAISSANCES

Eyupcan Yildiz, Maylis M'Bajoumbe, Iyed Nafouti, Naïm Boukharaz, Ilian Benguerine, Abdoul-rahmane Diarra, Younes Lbekkouche, Rayan Sadi, Démba Diakhité, Neyssa Masse, Mamadou Traore, Ronel Douniama-Yomard, Danya Flici, Nella Gobert, Naza Makwangu Ntayi, Eyole Ekema, Lyana Behih, Mathéo Dias, Oumy Kone, Ennzo Monteiro Sanches, Tina Painço Cialone, Luna Bassinsana, Héloïse Basantu Moke Nkumu, Aylan Ahmidou, Mahmut-han Dogan, Sandro De Araujo Barbosa, Jayden Nlandu Miguel, Ayoub Benkhira, Hassan Diarra, Noah Rafalimanana, Younes Sallami, Ranya Thevasgaran, Wanis Ait Lich, Lúciano Lopes

DÉCÈS

Serge Chauvet (89 ans), Florent Garcia (98 ans), Beytullah Atmaca (50 ans), Ginette Hamel veuve Bouard (91 ans), Alexandre Eve (30 ans), Michèle Perigault (58 ans), Chedli Jelassi (63 ans), Setti Amarate (86 ans), Castillo Secilla Reyes (84 ans), Marie Horn veuve Béénen (83 ans), Jean-Pierre Désilles (72 ans), Mébarek Kellou (93 ans), André Holdener (84 ans), Kabouna Keita (70 ans), Simone Mériaux veuve Germon (97 ans), Ginette Fayon épouse Debergès (85 ans), Jessie Leseve (34 ans), Ali Khalifa (54 ans), Rosalina Félix épouse Domingues (70 ans), Jean-Paul Drély (59 ans), Jeanne Raimboeuf veuve Profit (97 ans), Fatima Letifi épouse Belouar (78 ans), Elisabeth Mekerdtichian (59 ans), Gérard Devine (67 ans), Virginie Suon (36 ans), Kayiri Tabidou (0 an), Laid Boumahdaf (82 ans)

Mensuel d'informations municipales

Directeur de la Publication :

Bruno Piriou

Directrice de la Communication :

Élisabeth Hébert

Mise en page :

Olivier Moretti

Photographie de couverture : Lionel Antoni

Impression : SIEP Tirage à 28 000 exemplaires

Votre journal « IMAGINE Corbeil-Essonnes » ne vous parvient pas régulièrement ?

Signalez-le directement au Service Communication au :

01 60 89 70 32 - www.corbeil-essonnes.fr



LE PORTRAIT

Maraude-movie

De vendredis en dimanches soirs, le road-movie de **Mathilde Deriaux** se dessine au fil de ses visites aux SDF de Corbeil. Avec l'**association Maraude Accueil Partage**, cette trentenaire sillonne la ville au volant de son auto pour distribuer repas chauds, café et humanité.



© Lionel Antoni

Pas de film du dimanche soir pour **Mathilde Deriaux**, quand bien même le fait de sillonner Corbeil au volant de sa voiture personnelle après le couvre-feu aurait en soi quelque chose de cinématographique. Non, c'est bien plutôt de l'âpre et tenace réalité d'une précarité toujours plus grandissante qu'il s'agit, de tranches de vie dans le vif auxquelles on se confronte deux soirs par semaine : « Depuis que les vestiaires du Stade Robinson ont été transformés en accueil de nuit pour SDF par la mairie, on effectue nos maraudes les vendredis et dimanches soirs depuis cette structure avant d'arpenter la ville pour distribuer des repas chauds, du café, et des vêtements quand on en a », explique la bénévoles de l'**association Maraude Accueil Partage**. L'initiative

municipale mise en place depuis janvier dernier, ce sont trois associations dont celle de Mathilde Deriaux qui apportent aussi leur aide, notamment pour la fourniture de repas. Après Robinson, les maraudes en solo de chaque membre forment comme autant de petits road-movies, pour de vrai, sans figurants mais avec des sans-domicile-fixe – des hommes, des femmes, des familles – exposés au premier plan dans le froid et dans la faim. Ce régime à base d'humanité, la jeune femme se l'est résolument imposé depuis 2018. D'où vient que l'on s'engage, que l'on en vienne à passer un deuxième hiver avec Maraude Accueil Partage ? « J'ai été élevée avec ces valeurs de partage et d'entraide. Et surtout, avec cette idée de ne pas juger les autres quand il se retrouvent dans la

difficulté. Lorsque je me suis installée à Corbeil dans le quartier de la gare, le nombre de SDF que j'y croisais m'a décidé à m'investir. » Droite, droiture, suite dans les idées : du haut de ses bientôt 30 ans, on saura que Mathilde Deriaux a fait son droit après avoir grandi en Île-de-France, obtenu son master du côté de Perpignan, perdu son accent catalan tout en conservant ses idéaux en remontant sur le 91. D'accord, son métier de gestionnaire de contentieux n'a pas l'air d'avoir à voir avec les maraudes, encore que... il n'y aurait pas comme un contentieux de société là, avec tous ces gens à la rue ? « Il y a de plus en plus de SDF, certains le sont depuis des décennies. De nouvelles populations sont concernées, par exemple

des étrangers, des travailleurs précaires ou de très jeunes personnes qui se retrouvent en rupture familiale. Cela s'aggrave. » De sorte que les dimanches et vendredis de maraudes prennent tout leur sens et permettent de prendre acte de la situation sur le terrain, avec ses routines, ses joies ou mauvaises surprises : « On se retrouve d'abord dans notre local

de la rue Carnot pour les préparatifs. Soupes et sachets-repas en première étape à Robinson, on prend le temps de discuter avec la vingtaine de personnes qui y ont trouvé refuge, précise la trentenaire. Après, les maraudes mobiles se situent principalement dans le secteur de la gare. On connaît les lieux où on a le plus de chance de trouver nos bénéficiaires. Ça peut fluctuer, le nombre de gens qu'on touchera – de 10 jusqu'à 20 – certains disparaissent et d'autres apparaissent malheureusement, comme cette maman isolée qui faisait les poubelles avec son petit-garçon de 2 ans. On ne les avait jamais vus auparavant ». Bon, ce soir on dit que c'est dimanche, que Mathilde est un peu fatiguée, qu'elle y est allée quand même sur sa tournée solidaire. Elle a distribué, causé, réconforté. Et en retour ? « La maraude, c'est extraordinaire pour l'ouverture d'esprit. On rencontre des personnes formidables qui ont beaucoup à nous apprendre. » Ce sera dit, Mathilde. ➡ **Éric Maurice**